

**ETUDE D'IMPACT AU CAS PAR CAS AU TITRE DU CODE  
DE L'ENVIRONNEMENT**

**E.A.R.L. MEDISERRES - E.A.R.L. L'ETANG**

**PROJET DE DESTRUCTION DE 2 SERRES EXISTANTES ET  
CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE SERRE**

**PIECE 2 : MEMOIRE EXPLICATIF**

**Département de la Drôme**

**Réf doc : 2022-04-ET004-2-A**

**23 mai 2022**

**HYDRO SIAL**

2, rue Vieille Porte - Le Village

26 790 LA BAUME DE TRANSIT

Tél : 04 75 98 11 44 – Fax : 08 11 48 15 50

Portable : 06 46 36 42 05

Mèl : hydrosial@laposte.net

## SOMMAIRE

<b>1</b>	<b>AUTEUR DE LA PRE ETUDE D'IMPACT AU CAS PAR CAS.....</b>	<b>6</b>
<b>2</b>	<b>CONTEXTE GENERAL.....</b>	<b>6</b>
2.1	RAISONS ET CHOIX DU PROJET .....	6
2.2	PRESENTATION DES MAITRES D'OUVRAGE .....	6
2.2.1	EARL MEDISERRES.....	6
2.2.2	EARL L'ETANG .....	7
2.3	PRESENTATION DE LA FUTURE SERRE .....	7
2.4	ECHEANCIER PREVISIONNEL DES TRAVAUX.....	7
2.5	CADRE REGLEMENTAIRE .....	7
2.6	EXIGENCES TECHNIQUES EN MATIERE D'UTILISATION DU SOL LORS DES PHASES DE CONSTRUCTION ET DE FONCTIONNEMENT .....	10
2.7	DESCRIPTION DES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DES PROCEDES DE STOCKAGE, DE PRODUCTION ET DE FABRICATION .....	10
2.8	ESTIMATION DES TYPES ET DES QUANTITES DES RESIDUS ET DES EMISSIONS ATTENDUS RESULTANT DU FONCTIONNEMENT DU PROJET .....	10
<b>3</b>	<b>CADRE GEOGRAPHIQUE .....</b>	<b>11</b>
3.1	LOCALISATION GENERALE DE LA ZONE D'ETUDE .....	11
3.2	LOCALISATION DU PROJET .....	12
3.3	L'AIRE D'ETUDE .....	13
3.3.1	INTRODUCTION.....	13
3.3.2	ZONE D'ETUDE IMMEDIATE.....	13
3.3.3	ZONE D'ETUDE RAPPROCHEE .....	14
3.3.4	ZONE D'ETUDE ELOIGNEE .....	14
<b>4</b>	<b>CARACTERISATION PHYSIQUE DU SITE.....</b>	<b>16</b>
4.1	CONTEXTE CLIMATIQUE.....	16
4.2	QUALITE DE L'AIR ET POLLUTION ATMOSPHERIQUE LOCALE.....	16
4.2.1	GENERALITES ET REGLEMENTATION .....	16
4.2.2	QUALITE DE L'AIR SUR LA ZONE D'ETUDE.....	16
4.3	TOPOGRAPHIE.....	18
4.4	CONTEXTE GEOLOGIQUE.....	18
4.4.1	CONTEXTE GEOLOGIQUE GENERAL.....	18
4.4.2	CONTEXTE GEOLOGIQUE LOCAL.....	18
4.5	CONTEXTE PEDOLOGIQUE.....	19
4.6	INCIDENCE DU PROJET .....	19
<b>5</b>	<b>CARACTERISATION DES EAUX SOUTERRAINES .....</b>	<b>19</b>
5.1	GENERALITES .....	19
5.2	QUALITE ET QUANTITE DES EAUX SOUTERRAINES ET OBJECTIFS.....	23
<b>6</b>	<b>CARACTERISATION DES EAUX SUPERFICIELLES .....</b>	<b>24</b>
6.1	EAUX SUPERFICIELLES .....	24
6.2	RESSOURCE EN EAU.....	26
6.3	QUALITE DES EAUX SUPERFICIELLES .....	26
<b>7</b>	<b>PLANS, SCHEMAS, DIRECTIVES, PROGRAMMES .....</b>	<b>27</b>
7.1	SDAGE RHONE MEDITERRANEE .....	27
7.1.1	PRESENTATION GENERALE DU SDAGE RHONE MEDITERRANEE .....	27
7.1.2	ORIENTATIONS FONDAMENTALES DU SDAGE RHONE MEDITERRANEE.....	27
7.2	PLANS, SCHEMAS, DIRECTIVES, PROGRAMMES.....	28
7.2.1	SCHEMA DE MISE EN VALEUR DE LA MER.....	28
7.2.2	PLANS DE DEPLACEMENTS URBAINS.....	28
7.2.3	PLAN DEPARTEMENTAL DES ITINERAIRES DE RANDONNEE MOTORISEE .....	28
7.2.4	PLAN NATIONAL DE PREVENTION DES DECHETS .....	29
7.2.5	PLAN REGIONAL OU INTERREGIONAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS DANGEREUX .....	29
7.2.6	PLAN DEPARTEMENTAL OU INTERDEPARTEMENTAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS NON DANGEREUX.....	31

7.2.7	PLANS DEPARTEMENTAUX OU REGIONAUX DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS ISSUS DE CHANTIERS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS.....	34
7.2.8	SCHEMA DEPARTEMENTAL DES CARRIERES.....	36
7.2.9	PROGRAMME D'ACTIONS NATIONAL ET PROGRAMMES D'ACTIONS REGIONAUX POUR LA PROTECTION DES EAUX CONTRE LA POLLUTION PAR LES NITRATES D'ORIGINE AGRICOLE.....	39
7.2.10	DIRECTIVES REGIONALES D'AMENAGEMENT DES FORETS DOMANIALES ET SCHEMAS REGIONAUX D'AMENAGEMENT DES FORETS DES COLLECTIVITES.....	40
7.2.11	SCHEMAS REGIONAUX DE GESTION SYLVICOLE DES FORETS PRIVEES.....	40
7.2.12	PLANS DE GESTION DES RISQUES D'INONDATION.....	40
7.2.13	PLAN D'ACTION POUR LE MILIEU MARIN.....	40
7.2.14	CHARTES DES PARCS NATIONAUX.....	42
7.2.15	DOCUMENT STRATEGIQUE DE FAÇADE.....	42
7.2.16	PLAN CLIMAT AIR ENERGIE TERRITORIAL (PCAET).....	42
7.2.17	PLAN DE PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES (PPRT).....	42
7.2.18	SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCOT).....	44
<b>8</b>	<b>PATRIMOINE NATUREL, CULTUREL ET PAYSAGE .....</b>	<b>45</b>
8.1	PATRIMOINE NATUREL.....	45
8.1.1	INVENTAIRE DES PROTECTIONS ENVIRONNEMENTALES .....	45
8.1.2	ETUDE PRELIMINAIRE FAUNE-FLORE .....	47
8.2	PATRIMOINE CULTUREL .....	48
8.2.1	ARCHEOLOGIE PREVENTIVE ET VESTIGES ARCHEOLOGIQUES .....	48
8.2.2	SITES INSCRITS OU CLASSES MONUMENTS HISTORIQUES.....	48
8.3	OCCUPATION DES SOLS ET INFRASTRUCTURES DANS LE SECTEUR D'ETUDE.....	49
8.3.1	CONTEXTE GENERAL.....	49
8.3.2	ESPACE AGRICOLE.....	51
8.3.3	ESPACE FORESTIER .....	51
8.3.4	ZONES D'HABITATIONS.....	52
8.3.5	INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT .....	52
8.3.6	COURS D'EAU, LACS ET ETANGS.....	52
8.4	CONTEXTE PAYSAGER .....	53
8.4.1	CADRE GENERAL .....	53
8.4.2	PAYSAGE DE PROXIMITE.....	53
<b>9</b>	<b>CONTEXTE HUMAIN ET SOCIO-ECONOMIQUE.....</b>	<b>53</b>
9.1	LA COMMUNE .....	53
9.2	POPULATION .....	54
9.3	URBANISME ET SERVITUDES .....	54
9.3.1	GENERALITES.....	54
9.3.2	SERVITUDES D'URBANISME.....	54
9.4	ACTIVITES ECONOMIQUES ET RECREATIVES .....	55
9.4.1	TOURISME .....	55
9.4.2	AGRICULTURE.....	56
9.5	USAGES ACTUELS DE L'EAU .....	56
9.5.1	ALIMENTATION EN EAU POTABLE.....	56
9.5.2	IRRIGATION AGRICOLE.....	57
9.5.3	ALIMENTATION EN EAU INDUSTRIELLE.....	57
9.5.4	ACTIVITES DE LOISIRS LIEES A L'EAU.....	57
9.6	AMBIANCE SONORE .....	57
9.6.1	NIVEAUX REGLEMENTAIRES .....	57
9.6.2	CONTEXTE SONORE.....	58
<b>10</b>	<b>RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES.....</b>	<b>58</b>
10.1	GENERALITES .....	58
10.1.1	RISQUE INONDATION.....	58
10.1.2	RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN .....	59
10.1.3	RISQUE SISMIQUE.....	60
10.1.4	CAVITES SOUTERRAINES .....	60
10.2	RISQUES TECHNOLOGIQUES .....	61
10.2.1	RISQUE POLLUTION DES SOLS, SIS ET ANCIENS SITES INDUSTRIELS.....	61
10.2.2	RISQUE INDUSTRIEL.....	62
10.2.3	CANALISATIONS DE MATIERES DANGEREUSES .....	63
10.2.4	INSTALLATIONS NUCLEAIRES.....	63

<b>11</b>	<b>EFFETS CUMULES .....</b>	<b>64</b>
<b>12</b>	<b>SYNTHESE DES ENJEUX ET DES CONTRAINTES ENVIRONNEMENTALES VIS-A-VIS DU PROJET 65</b>	
<b>13</b>	<b>MESURES COMPENSATOIRES .....</b>	<b>66</b>

## Table des tableaux

TABLEAU 1 : OUVRAGES RECENSES AUX ENVIRONS DU PROJET (SOURCE : INFOTERRE) .....	21
TABLEAU 2 : POPULATION RECENSEE SUR LA COMMUNE (SOURCE INSEE) .....	54
TABLEAU 3 : SYNTHÈSE DES ENJEUX ET DES CONTRAINTES ENVIRONNEMENTALES DU PROJET .....	66
TABLEAU 4 : VOLUMES DISPONIBLES .....	67

## Table des figures

<b>FIGURE 1 : PLAN DE LOCALISATION AU 1/200 000</b> .....	12
FIGURE 2 : PLAN DE SITUATION AU 1/50 000 .....	13
FIGURE 3 : ZONES D'ETUDE .....	16
FIGURE 4 : EXTRAIT CARTE GEOLOGIQUE BRGM 1/50 000 .....	20
FIGURE 5 : CARTE BDSS AVEC POINTS D'EAU .....	21
FIGURE 6 : LOCALISATION DES PRINCIPAUX COURS D'EAU ET DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE SECONDAIRE (2009) .....	24
FIGURE 7 : LOCALISATION DES POINTS DE MESURES DES DEBITS EN RIVIERE (MARS 2009) .....	25
FIGURE 8 : CARTE DES RESSOURCES EN MATERIAUX DE CARRIERES DE LA REGION RHONE ALPES-RAPPORT FINAL, SAINT-MARTIN M, 2010 (SOURCE : SITE « OBSERVATOIRE DES MATERIAUX », B.R.G.M.) .....	38
FIGURE 9 : ZONAGE DU PPRT SODEREC INTERNATIONAL (SOURCE : SITE « DREAL AUVERGNE RHONE ALPES ») .....	43
FIGURE 10 : ZONAGE DU PPRT AREVA-NC, COMURHEX (SOURCE : SITE « DREAL AUVERGNE RHONE ALPES ») .....	44
FIGURE 11 : ZONE NATURA 2000 (CARTO.DATARA.GOUV.FR) .....	45
FIGURE 12 : ZONES HUMIDES .....	46
FIGURE 13 : AUTRES PROTECTIONS ENVIRONNEMENTALES .....	46
FIGURE 14 : CORINE LAND COVER 2012 .....	50
FIGURE 15 : EXTRAIT PLU-CARTE DES CONTRAINTES .....	55
FIGURE 16 : EXTRAIT PLU-CARTE DES SERVITUDES .....	55
FIGURE 17 : EMPRISE DU P.P.R.I. PIERRELATTE .....	59
FIGURE 18 : RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN PIERRELATTE .....	60
FIGURE 19 : RISQUE CAVITES SOUTERRAINES PIERRELATTE .....	61
FIGURE 20 : RISQUE POLLUTION DES SOLS, SIS ET ANCIENS SITES INDUSTRIELS PIERRELATTE .....	62
FIGURE 21 : RISQUE INDUSTRIEL PIERRELATTE .....	63
FIGURE 22 : RISQUE CANALISATION DE MATIERES DANGEREUSES PIERRELATTE .....	63
FIGURE 23 : RISQUE INSTALLATIONS NUCLEAIRES PIERRELATTE .....	64

## 1 AUTEUR DE LA PRE ETUDE D'IMPACT AU CAS PAR CAS

---

La présente pré étude a été réalisée par :

**Pascal SUZZONI**, géologue environnementaliste, BET HYDRO SIAL

2, rue Vieille Porte – 26790 LA BAUME DE TRANSIT

Tel: 04 75 98 11 44 / Mob: 06 46 36 42 05

[hydrosial@laposte.net](mailto:hydrosial@laposte.net)

**Anthony LABOUILLE**, chef de projet, BET ECOTER

9, rue Adrien Bertrand - 26110 NYONS

Tel : 04 75 26 34 60

---

## 2 CONTEXTE GENERAL

---

Ce dossier intervient dans le cadre d'un projet de destruction de deux serres agricoles existantes et de la construction d'une nouvelle serre agricole plus grande à l'emplacement des infrastructures détruites par la E.A.R.L. Médiserres. Un hangar existant sera compris dans le projet.

La surface des serres détruites est de 34 640 m<sup>2</sup> et la surface de la future serre sera de 43 065 m<sup>2</sup>, auxquels il faut ajouter différents équipements annexes (environ 3 157 m<sup>2</sup>), soit une augmentation de surface de 11 582 m<sup>2</sup>.

### 2.1 RAISONS ET CHOIX DU PROJET

Les serres existantes ont 30 et 35 ans, elles sont obsolètes en terme technique, non performantes en matière agronomique et d'économie d'énergie. Elles exigent des frais importants de maintenance et de réparations.

Les serres nouvelle génération de type « serre semi-fermée » sont ultra performantes en matière de rendement agronomique, de qualité de la production, d'économie d'énergie, de recyclage de l'eau et des intrants grâce à un pilotage informatique pointu. Ces serres s'avèrent donc plus rentables. Les conditions de travail sont également largement améliorées (culture sur gouttières).

### 2.2 PRESENTATION DES MAITRES D'OUVRAGE

#### 2.2.1 EARL MEDISERRES

Exploitation agricole propriétaire et exploitante de serres maraîchères verre de tomates hors-sol, propriétaire du terrain sur lequel sera construite la serre.

### **2.2.2 EARL L'ETANG**

Société civile immobilière propriétaire du terrain attenant où seront construits le local technique, le SAS et où est déjà construit le hangar.

## **2.3 PRESENTATION DE LA FUTURE SERRE**

La future serre aura une surface de 43 065 m<sup>2</sup>, auxquels il faut ajouter différents équipements annexes :

- un hangar existant de 1 921 m<sup>2</sup>,
- un local technique avec sas de 1 058 m<sup>2</sup>,
- un open buffer : 78 m<sup>2</sup>,
- diverses dalles : 100 m<sup>2</sup>,

pour un total d'environ 3 157 m<sup>2</sup>.

Ce sera une construction de 391,5 m de long sur 110 m de largeur (43 chapelles de 9 m+0,5 chapelle de 4,5 m), pour une hauteur maximale de chapelle de 8,35 m fabriquée en verre avec structure métallique (aluminium).

Le fossé existant au Sud des serres actuelles sera comblé pour pouvoir implanter la future serre.

2 fossés seront créés en revanche au Nord de la future serre pour participer à la collecte et au stockage (et à l'infiltration) des eaux de pluie générées par la future serre.

Le fossé existant à l'Est ne sera pas modifié.

**Voir Pièce 4 : Plan existant et plan projet**

## **2.4 ECHEANCIER PREVISIONNEL DES TRAVAUX**

L'échéancier prévisionnel des travaux prévoit un démarrage des travaux à l'automne 2022 pour une durée de travaux de 1 an environ.

## **2.5 CADRE REGLEMENTAIRE**

Le présent projet concerne la démolition de 2 serres existantes d'une superficie de 34 640 m<sup>2</sup> et la construction d'une future serre de 43 065 m<sup>2</sup>, auxquels il faut ajouter différents équipements annexes (environ 3 157 m<sup>2</sup>), soit une augmentation de surface de 11 582 m<sup>2</sup>.

Le projet lui-même entre dans la rubrique 2.1.5.0. de l'article R. 214-1 du Code de l'Environnement.

Selon la nomenclature de la loi sur l'eau et l'article R.214-1 du Code de l'Environnement relatif aux procédures d'autorisation et de déclaration prévues par l'article 10 de la loi n° 92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau, le dossier est soumis à déclaration pour la rubrique 2.1.5.0.

Rubrique	Intitulé	Régime
<b>2.1.5.0</b>	Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale de projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet étant : - 1° Supérieure ou égale à 20 ha : (A) ; - 2° Supérieure à 1 ha mais inférieure à 20 ha (D).	<b>Bassin versant de 11 582 m<sup>2</sup>. Soumis à déclaration.</b>

De plus, la zone de stockage-infiltration prise en compte (fossés Nord Est et Nord Ouest et fossé Est) aura une superficie de 1 355 m<sup>2</sup>. Mais le fossé Est (315 m<sup>2</sup>) fait partie des aménagements prévus dans les travaux de 1985 (existant) et les fossés Nord Ouest et Nord Est (1 040 m<sup>2</sup>) remplacent le fossé Sud (1 580 m<sup>2</sup>) et le fossé Nord Est existant (environ 594 m<sup>2</sup>).

Ces fossés ne sont donc pas soumis à déclaration pour la rubrique 3.2.3.0.

Rubrique	Intitulé	Régime
<b>3.2.3.0</b>	Plans d'eau permanents ou non : - 1° dont la superficie est supérieure ou égale à 3 ha : (A) ; - 2° dont la superficie est supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 3 ha (D).	<b>Déjà déclaré</b>

**Conclusion :** Ce dossier devrait être soumis à déclaration au titre du Code de l'Environnement. **Mais, l'augmentation de surface imperméabilisée n'étant « pas significative (1% de la surface totale de la zone des serres), et, en accord avec la Direction Départementale des Territoires de la Drôme, il a fait l'objet d'un porté à connaissance.**

**De plus, l'article R.122-2 du Code de l'Environnement** et, en particulier, son Annexe, définit les projet soumis à évaluation environnementale et les projets soumis « au cas par cas » à évaluation environnementale.

CATÉGORIES de projets	PROJETS soumis à évaluation environnementale	PROJETS soumis à examen au cas par cas
Travaux, ouvrages, aménagements ruraux et urbains		
39. Travaux, constructions et opérations d'aménagement.	<p>a) Travaux et constructions créant une emprise au sol au sens de l'article R. * 420-1 du code de l'urbanisme supérieure ou égale à 40 000 m<sup>2</sup> dans un espace autre que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-les zones mentionnées à l'article R. 151-18 du code de l'urbanisme, lorsqu'un plan local d'urbanisme est applicable ;</li> <li>-les secteurs où les constructions sont autorisées au sens de l'article L. 161-4 du même code, lorsqu'une carte communale est applicable ;</li> <li>-les parties urbanisées de la commune au sens de l'article L. 111-3 du même code, en l'absence de plan local d'urbanisme et de carte communale applicable ;</li> </ul>	<p>a) Travaux et constructions qui créent une surface de plancher au sens de l'article R. 111-22 du code de l'urbanisme ou une emprise au sol au sens de l'article R. * 420-1 du même code supérieure ou égale à 10 000 m<sup>2</sup> ;</p>

**Le projet de construction de la future serre est concerné par la rubrique 39 de l'Annexe de l'article R.122-2 du Code de l'Environnement.**

**Néanmoins, le fait que la future serre remplace 2 serres existantes et que le différentiel de surface construite soit de 11 582 m<sup>2</sup>, le projet pourrait ne pas être soumis à étude d'impact.**

**Le présent dossier est donc une présentation du projet pour statuer au cas par cas.**

Enfin, le présent projet peut relever du champ d'application des articles L. 123-2 et R.123-1 du Code de l'Environnement s'il est soumis à étude d'impact :

« Art. R. 123-1.-I. — Pour l'application du 1° du I de l'article L. 123-2, font l'objet d'une enquête publique soumise aux prescriptions du présent chapitre les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements soumis de façon systématique à la réalisation d'une étude d'impact en application des II et III de l'article R. 122-2 et ceux qui, à l'issue de l'examen au cas par cas prévu au même article, sont soumis à la réalisation d'une telle étude ».

**Il peut être soumis à enquête publique s'il est soumis à étude d'impact.**

La démolition des serres existantes est soumise à permis de démolir (article R.421-28 du Code de l'Urbanisme) et la construction de la nouvelle serre est soumise à permis de construire (article R.421-1 du Code de l'Urbanisme).

## **2.6 EXIGENCES TECHNIQUES EN MATIERE D'UTILISATION DU SOL LORS DES PHASES DE CONSTRUCTION ET DE FONCTIONNEMENT**

La future serre sera construite en grande partie sur l'emplacement de deux serres existantes et, en petite partie, sur une zone où divers couverts cohabitent : zone sans végétation, friche, haie mono spécifique sans intérêt patrimonial, jardin.

Les terrassements seront de faible profondeur, la mise en place de fondations étant limitée à environ 1,20 m de profondeur.

Une dalle béton d'une largeur de 5 m sera mise en place tout le long de la serre au Nord et une dalle de 1,50 m également tout le long au Sud ainsi que dans le local technique et au niveau du sas qui mènera au hangar.

## **2.7 DESCRIPTION DES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DES PROCEDES DE STOCKAGE, DE PRODUCTION ET DE FABRICATION**

La serre sera utilisée pour la production de tomates en culture hydroponique (culture de plantes réalisée sur un substrat neutre et inerte (de type sable, pouzzolane, billes d'argile, laine de roche, ...), ce substrat étant irrigué d'un courant de solution qui apporte des sels minéraux et des nutriments essentiels à la plante).

Il s'agit d'une serre semi-fermée.

Durant le printemps et l'été, la serre est climatisée grâce à un PAD humide traversé par l'air extérieur et des ventilateurs. Le chauffage et l'irrigation sont pilotés par un logiciel de gestion climatique. L'eau et les engrais ne sont pas rejetés, ils sont désinfectés et recyclés dans la serre.

La serre semi-fermée est moins sensible aux entrées de ravageurs et au développement des maladies, ce qui permet de supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires au profit de produits de biocontrôle et ainsi d'entrer dans le cahier des charges Zéro Résidus de Pesticides.

Les tomates sont ensuite cueillies et conditionnées sur place avant livraison aux différents clients.

Les tomates ne sont pas stockées sur place, elles sont expédiées quotidiennement vers la coopérative.

## **2.8 ESTIMATION DES TYPES ET DES QUANTITES DES RESIDUS ET DES EMISSIONS ATTENDUS RESULTANT DU FONCTIONNEMENT DU PROJET**

Comme indiqué ci-dessus, l'eau et les engrais ne sont pas rejetés, ils sont désinfectés et recyclés dans la serre (circulation en circuit fermé).

La serre semi-fermée est moins sensible aux entrées de ravageurs et au développement des maladies, ce qui permet de supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires au profit de produits de biocontrôle et ainsi d'entrer dans le cahier des charges Zéro Résidus de Pesticides.

La consommation d'eau est actuellement de 60 000 m<sup>3</sup> par an.

L'origine de l'eau est le réseau d'irrigation du SMARD.

La consommation future devrait être la même, car même si on rajoute 1 ha de serre, on réduit la consommation d'eau par hectare grâce au recyclage des eaux de drainage.

Il n'existe pas de forage actuellement, mais il est prévu d'installer un forage de secours. Celui-ci sera réalisé dans les règles de l'art et fera l'objet de toutes les autorisations nécessaires vis-à-vis des autorités compétentes (DDT de la Drôme et ARS, délégation de la Drôme).

Le chauffage des serres actuelles est assuré par le réseau de chaleur de Pierrelatte issue de l'usine de cogénération de biomasse de Drôme Energies Services (DES).

Pour la future serre, le chauffage sera assuré par la même source ou par un mix DES/pompe à chaleur (étude en cours).

La consommation d'électricité actuelle est de 300 MWh/an et la consommation prévisionnelle est de 750 MWh/an avec une augmentation de la surface de plus d'1 ha et une consommation d'électricité plus importante pour une serre semi-fermée (ventilateurs).

Néanmoins, il est prévu la présence de panneaux photovoltaïques en autoconsommation sur le hangar.

L'assainissement des eaux usées sera assuré par un assainissement non collectif spécifique adapté pour le nombre d'employés prévu (19).

Il est prévu un trafic journalier de 1 camion mutualisé avec d'autres serres de la zone, comme actuellement, avec la possibilité d'un camion de plus par semaine du fait de l'augmentation de la surface et de la production.

---

## **3 CADRE GEOGRAPHIQUE**

---

### **3.1 LOCALISATION GENERALE DE LA ZONE D'ETUDE**

La ville de PIERRELATTE se situe au Sud du département de la Drôme, à environ 19 kilomètres au Sud de MONTELIMAR, 10 km au Nord Nord Est de BOLLENE et 5 km au Nord Ouest de SAINT-PAUL TROIS CHATEAUX, dans la vallée du Rhône.

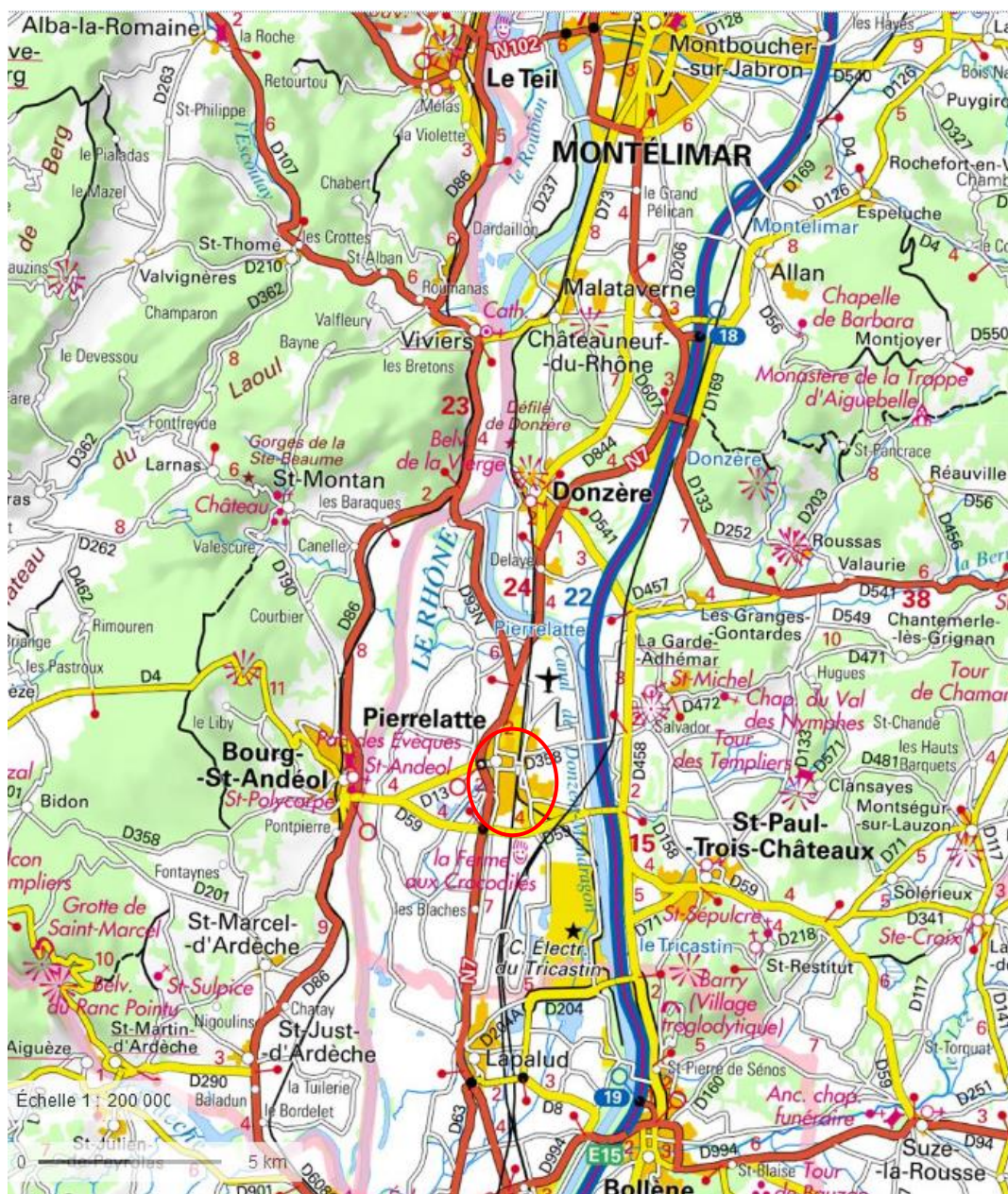


Figure 1 : plan de localisation au 1/200 000

### 3.2 LOCALISATION DU PROJET

Le terrain d'étude se trouve à environ 5 km au Sud du centre-ville de PIERRELATTE.

Les coordonnées moyennes de l'emprise du terrain d'étude sont les suivantes (Coordonnées Lambert 93) :

- **X = 835 631 m**
- **Y = 6360505**
- **Z = 49±0,5 m NGF.**

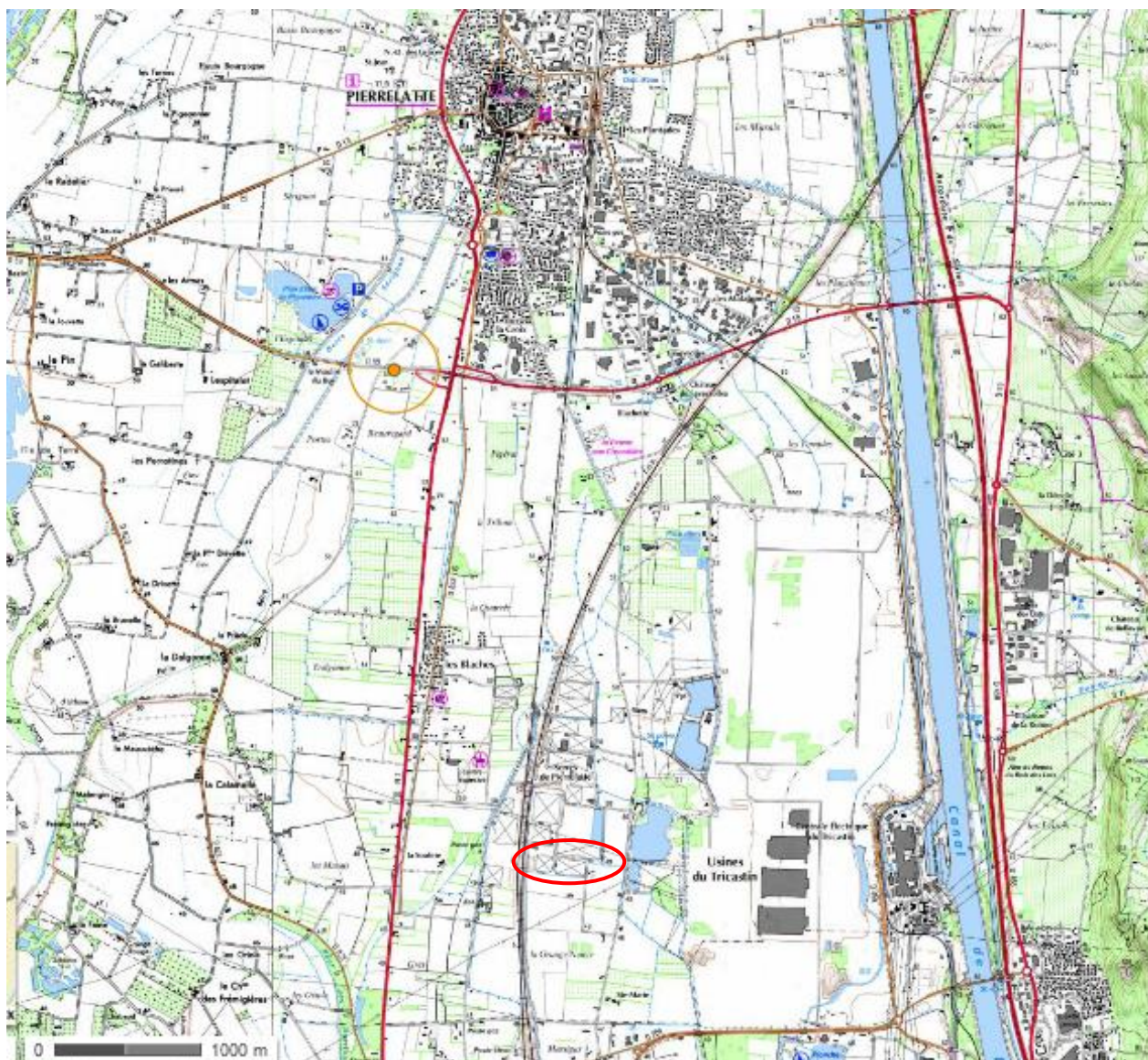


FIGURE 2 : PLAN DE SITUATION AU 1/50 000

### 3.3 L'AIRE D'ETUDE

#### 3.3.1 INTRODUCTION

Les zones d'études définies ci-après concernent l'étude préliminaire faune-flore.

#### 3.3.2 ZONE D'ETUDE IMMEDIATE

La zone **d'étude immédiate** a été établie en fonction des données transmises par le maître d'ouvrage, afin d'être en capacité d'analyser les impacts directs et indirects sur la zone de projet et aux abords. Ce zonage a fait l'objet d'échanges et d'une validation avec le maître d'ouvrage afin de s'assurer que l'ensemble des opérations liées à l'aménagement soient bien intégrées à ladite zone d'étude. Elle représente une **superficie d'environ 7,7 ha**.

### **3.3.3 ZONE D'ETUDE RAPPROCHEE**

Dans le cadre de cette étude, la **zone d'étude rapprochée** correspond à un périmètre de **100 mètres autour** de la zone d'étude immédiate. Elle répond à l'objectif de délimiter un espace supplémentaire au sein duquel des expertises complémentaires peuvent être effectuées en cas de besoin : recherches complémentaires d'espèces protégées/patrimoniales observées au sein de la zone d'étude immédiate afin de relativiser les observations effectuées sur la zone d'étude immédiate, ...

### **3.3.4 ZONE D'ETUDE ELOIGNEE**

Dans le cadre de cette étude, la **zone d'étude éloignée** correspond à un périmètre **de 5 kilomètres autour de la zone d'étude immédiate**. Il correspond essentiellement à l'échelle d'analyse sur carte des enjeux fonctionnels et éventuellement à quelques échantillonnages possibles en fonction des enjeux naturalistes identifiés par l'étude de la bibliographie et la consultation de personnes ressources (cas d'une colonie de chiroptères par exemple). Les interventions de terrain dans ce périmètre se font sur avis d'expert d'ECOTER, encore une fois afin de mieux cerner le contexte du projet et d'en relativiser les observations.

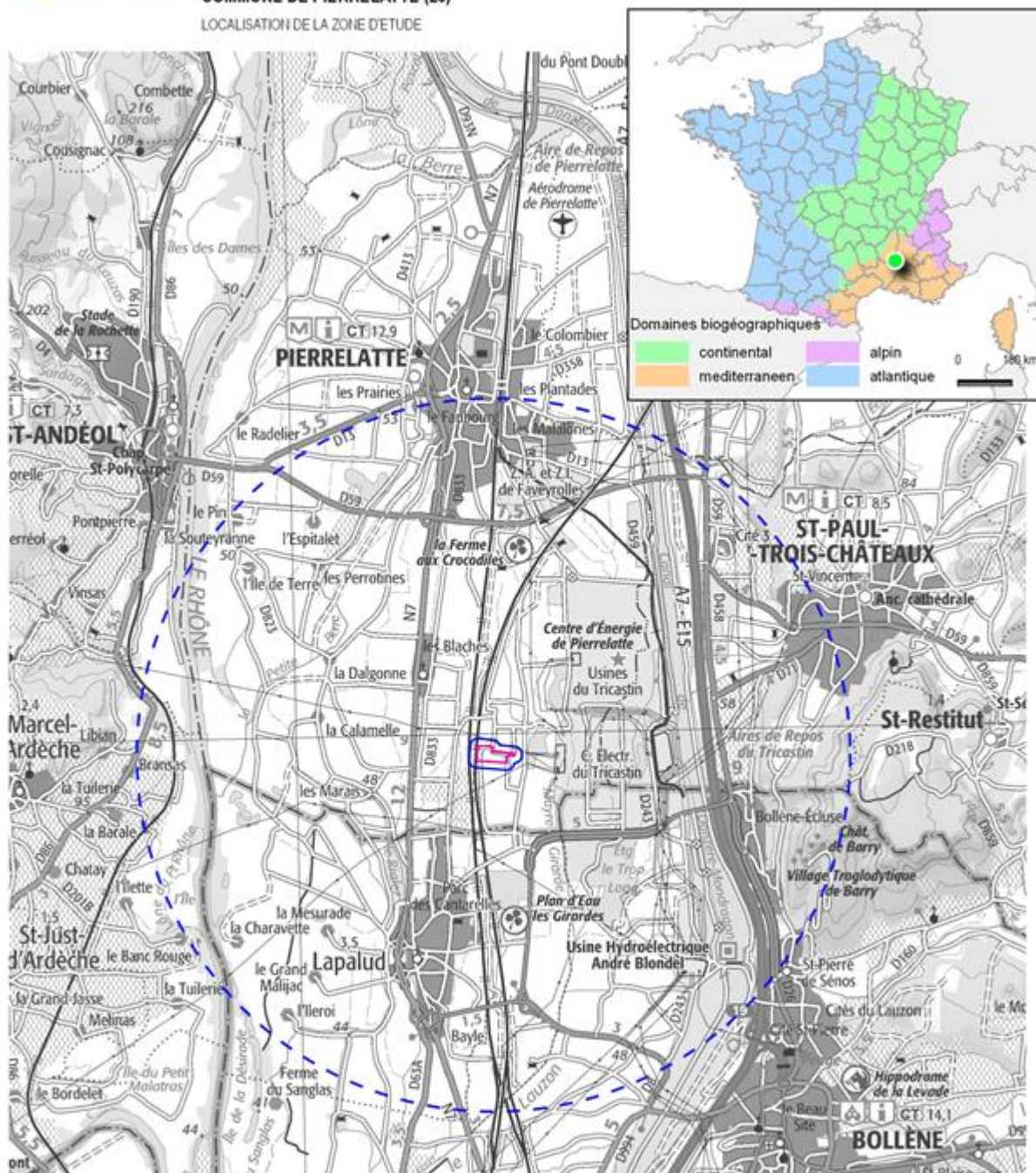
Les zones d'étude sont cartographiées ci-après.

E.A.R.L. MEDISERRES - E.A.R.L. L'ETANG  
ETUDE D'IMPACT AU CAS PAR CAS AU TITRE DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT



PROJET D'AMÉNAGEMENT DE CONSTRUCTION DE SERRES AU LIEU-DIT LA GRANGE NEUVE, SUR LA COMMUNE DE PIERRELATTE (26)

LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE



Légende

Zones d'étude

- Zone d'étude immédiate
- Zone d'étude rapprochée (tampon 100 m)
- Zone d'étude éloignée (tampon 5 000 m)

Echelle : 1/75 000  
0 750 1 500 m

Source : ECOTER  
Date de réalisation : 07-03-2022  
Expert : M. LAURENT - ECOTER  
Fond et licence : SCAN 100

**FIGURE 3 : ZONES D'ETUDE**

---

## **4 CARACTERISATION PHYSIQUE DU SITE**

---

### **4.1 CONTEXTE CLIMATIQUE**

Le climat est de type méditerranéen à influence continentale.

Il est identifié par une plutôt saison sèche en été, des pluies de fortes intensités en automne (orages et averses torrentielles) et au printemps et un hiver plutôt doux.

### **4.2 QUALITE DE L'AIR ET POLLUTION ATMOSPHERIQUE LOCALE**

#### **4.2.1 GENERALITES ET REGLEMENTATION**

##### **➤ Ozone**

Comme dans le cas de son voisin ardéchois, le département de la Drôme est très touché par la problématique de l'ozone en période estivale avec la quasi-totalité de sa surface et de ses habitants exposés à des concentrations supérieures à la valeur cible pour la santé. Seule l'extrémité de la façade Est se soustrait de ce constat. De plus, la situation n'évolue pas ces dernières années puisqu'environ 97% de la population est concernée de manière récurrente.

##### **➤ Particules**

Après une petite inflexion en 2019, les concentrations de particules repartent légèrement à la hausse avec pour conséquence une augmentation de la population exposée à des niveaux supérieurs au seuil sanitaire défini par l'OMS qui atteint environ 30% des habitants du département.

##### **➤ Dioxyde d'azote**

En revanche, plus aucun dépassement de la valeur limite en dioxyde d'azote, également seuil sanitaire défini par l'OMS, n'est estimé sur la Drôme, ni sur l'axe rhodanien ni dans l'agglomération de VALENCE, zones les plus touchées ces dernières années. Cette amélioration notable de la situation a pu être atteinte compte tenu de la diminution de ce polluant, traceur de la pollution routière, avec la restriction des déplacements due à la crise sanitaire : ce constat est donc à confirmer dans les prochaines années.

Source : <https://www.atmo-auvergnerhonealpes.fr/article/bilan-2020-drome-ardeche>

#### **4.2.2 QUALITE DE L'AIR SUR LA ZONE D'ETUDE**

La qualité de l'air sur la commune de PIERRELATTE est plutôt bonne. En effet, les concentrations des divers polluants mesurés (dioxyde d'azote, particules PM10, particules PM2,5) en 2020 sont en dessous des valeurs limites.

Source : <https://www.atmo-auvergnerhonealpes.fr/fiche-carte/exposition-la-pollution-atmospherique-en-2020>

**INCIDENCE DU PROJET :**

Les travaux de démolition des anciennes serres et de construction de la nouvelle généreront un trafic de camions et camionnettes ponctuellement supérieur à l'actuel pouvant entraîner une augmentation de la pollution atmosphérique sur la zone. Néanmoins, celle-ci sera limitée dans le temps.

La future serre sera chauffée comme les serres actuelles.

Le chauffage des serres actuelles est assuré par le réseau de chaleur de Pierrelatte issue de l'usine de cogénération de biomasse de Drôme Energies Services (DES).

Pour la future serre, le chauffage sera assuré par la même source ou par un mix DES/pompe à chaleur (étude en cours).

Même si les besoins en chaleur devraient être plus importants qu'actuellement, le fonctionnement de l'usine de cogénération ne sera pas modifié.

De plus, il est prévu un trafic journalier de 1 camion mutualisé avec d'autres serres de la zone, comme actuellement, avec la possibilité d'un camion de plus par semaine du fait de l'augmentation de la surface et de la production.

Enfin, le nombre d'employés prévu (19) sera légèrement supérieur au nombre d'employés des serres existantes (15), ce qui ne génèrera pas d'augmentation significative de la pollution dans la zone.

**L'incidence du projet sur la qualité de l'air devrait donc être faible et limitée dans le temps (surtout sensible pendant les travaux).**

## **4.3 TOPOGRAPHIE**

Le secteur se trouve dans la plaine du Rhône, au Sud de PIERRELATTE.

Le projet se situe à environ 49 m NGF.

**INCIDENCE DU PROJET :**

Les terrassements seront faibles et ne changeront pas l'assiette globale de la zone.

**L'incidence du projet sur la topographie de la zone devrait donc être faible à très faible.**

## **4.4 CONTEXTE GEOLOGIQUE**

### **4.4.1 CONTEXTE GEOLOGIQUE GENERAL**

La commune de PIERRELATTE se situe dans la vallée du Rhône, dans les alluvions récentes à actuelles (Holocène), constituées de limons sablo-argileux à lentilles graveleuses plus ou moins grossières.

### **4.4.2 CONTEXTE GEOLOGIQUE LOCAL**

Les parcelles d'étude se trouvent dans les alluvions récentes à actuelles (Holocène).

## **4.5 CONTEXTE PEDOLOGIQUE**

Aucune étude de sols spécifique n'a été réalisée sur la zone d'étude.

## **4.6 INCIDENCE DU PROJET**

Il n'y aura pas de grosses excavations, de déplacement important de terres, de surélévation de terrains.

**Le projet ne modifiera pas la géologie, ni la pédologie de la zone.**

---

# **5 CARACTERISATION DES EAUX SOUTERRAINES**

---

## **5.1 GENERALITES**



**FIGURE 4 : EXTRAIT CARTE GEOLOGIQUE BRGM 1/50 000**

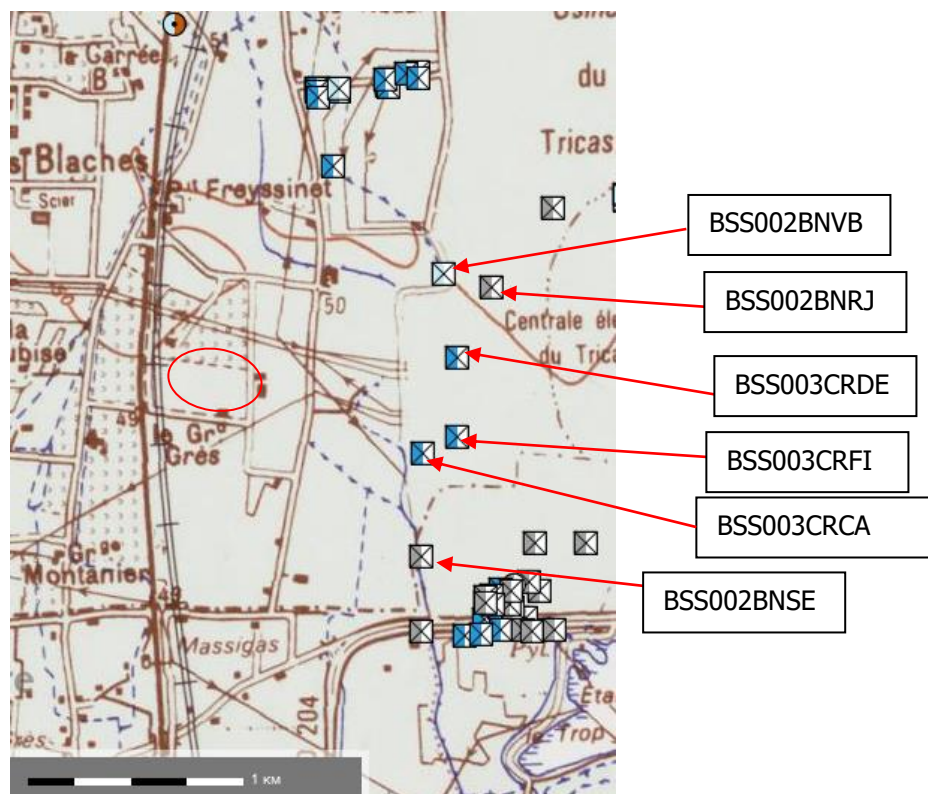
La vallée du Rhône contient une nappe aquifère alluviale régulière et abondante, déterminée par les marnes du Pliocène marin sous-jacent.

Nous avons recensé sur le site internet "Infoterre.brgm.fr" des points d'eau à proximité du terrain qui indique les informations suivantes :

Ouvrage	Numéro	Profondeur (m)	Piézométrie
Forage	BSS002BNSE	?	?
Forage	BSS003CRCA	11,8	2,2 m (11/10/17)
Forage	BSS003CRFI	13,8	2,55 m (11/10/17)
Forage	BSS003CRDE	11,8	2,05 m (11/10/17)
Forage	BSS002BNRJ	?	?

Forage	BSS002BNVB	9	?
--------	------------	---	---

**Tableau 1 : Ouvrages recensés aux environs du projet (source : Infoterre)**



**FIGURE 5 : CARTE BDSS AVEC POINTS D'EAU**

La coupe du forage BSS003CRCA est la suivante :

Profondeur	Lithologie	Stratigraphie
De 0 à 0,7 m	REMBLAIS DE GALETS ET GRAVIERS SABLEUX	
De 0,7 à 1,6 m	LIMON ARGILEUX GRIS FONCE	
De 1,6 à 5 m	GRAVIERS SABLEUX	
De 5 à 7 m	GRAVIERS TRES SABLEUX	
De 7 à 10,2 m	SABLES GROSSIERS ET QUELQUES GRAVIERS	
De 10,2 à 11,8 m	MARNES BLEUES	

La coupe du forage BSS003CRFI est la suivante :

Profondeur	Lithologie	Stratigraphie
De 0 à 1 m	REMBLAIS DE CAILLOUTIS GALETS ET GRAVIERS SABLEUX BEIGE	
De 1 à 1,6 m	SABLES GROSSIERS AVEC GRAVIERS ET GALETS	
De 1,6 à 2 m	LIMON ARGILEUX NOIR	
De 2 à 3 m	SABLES OCRES AVEC EN TRANSITION LIMON SILTEUX GRIS BEIGE	
De 3 à 5,8 m	GRAVIERS SABLEUX GRIS BEIGE	
De 5,8 à 9,8 m	SABLES ET GRAVIERS ET QUELQUES GALETS	
De 9,8 à 12,2 m	GRAVIERS PROPRES ET GALETS	
De 12,2 à 13,8 m	MARNES BLEUES COMPACTES	

La coupe du forage BSS003CRDE est la suivante :

Profondeur	Lithologie	Stratigraphie
De 0 à 0,9 m	REMBLAIS ET CAILLOUTIS GALETS ET GRAVIERS SABLEUX BEIGE	
De 0,9 à 1,9 m	LIMON ARGILEUX PUIS ARGILES GRISES	
De 1,9 à 5 m	GRAVIERS SABLEUX GRIS BEIGE	
De 5 à 6 m	GRAVIERS TRES SABLEUX ET QUELQUES GALETS	
De 6 à 11 m	GALETS ET GRAVIERS TRES PEU SABLEUX	
De 11 à 11,8 m	MARNES BLUES COMPACTES	

La coupe du forage BSS002BNVB est la suivante :

Profondeur	Lithologie	Stratigraphie
De 0 à 0,5 m	REMBLAIS	
De 0,5 à 2,5 m	LIMONS ARGILE NOIRE	
De 2,5 à 3,5 m	ARGILE GALETS GRAVIER	
De 3,5 à 8 m	SABLE GRAVIER GALETS	
De 8 à 9 m	ARGILE NOIRE COMPACTE	

On constate donc que les sols sont globalement constitués de remblais en partie superficielle, puis de limons, de graviers plus ou moins sableux, avec plus ou moins de galets et, enfin, le substratum marneux entre 8 et 12 m de profondeur (argiles pliocènes).

Généralement, la nappe est contenue dans des alluvions fluviales sablo graveleuses dont la puissance est de 10 m entre PIERRELATTE et LAPALUD.

Elle s'écoule globalement vers le Vieux Rhône avec une pente de 0,2%.

Le niveau de la nappe est mesuré autour de 2 m de profondeur (entre 0 et 3 m en moyenne).

Elle est de type sédimentaire et, en général, plutôt libre.

Les niveaux de limons et/ou d'argiles réduisent localement la perméabilité des sols.

Celle-ci est très variable, mais en moyenne de  $2 \text{ à } 4.10^{-3} \text{ m/s}$ .

Le référentiel de la masse d'eau (DCE) supérieure dans lequel est implanté le projet est la suivante :

- n°FRDG382 : Alluvions du Rhône du défilé de DONZERE au confluent de la Durance et alluvions de la basse vallée de l'Ardèche.

## 5.2 QUALITE ET QUANTITE DES EAUX SOUTERRAINES ET OBJECTIFS

L'état chimique révisé 2013 est bon (Source : Fiche masse d'eau n°FRDG382).

### **INCIDENCE DU PROJET :**

La consommation d'eau est actuellement de 60 000 m<sup>3</sup> par an.

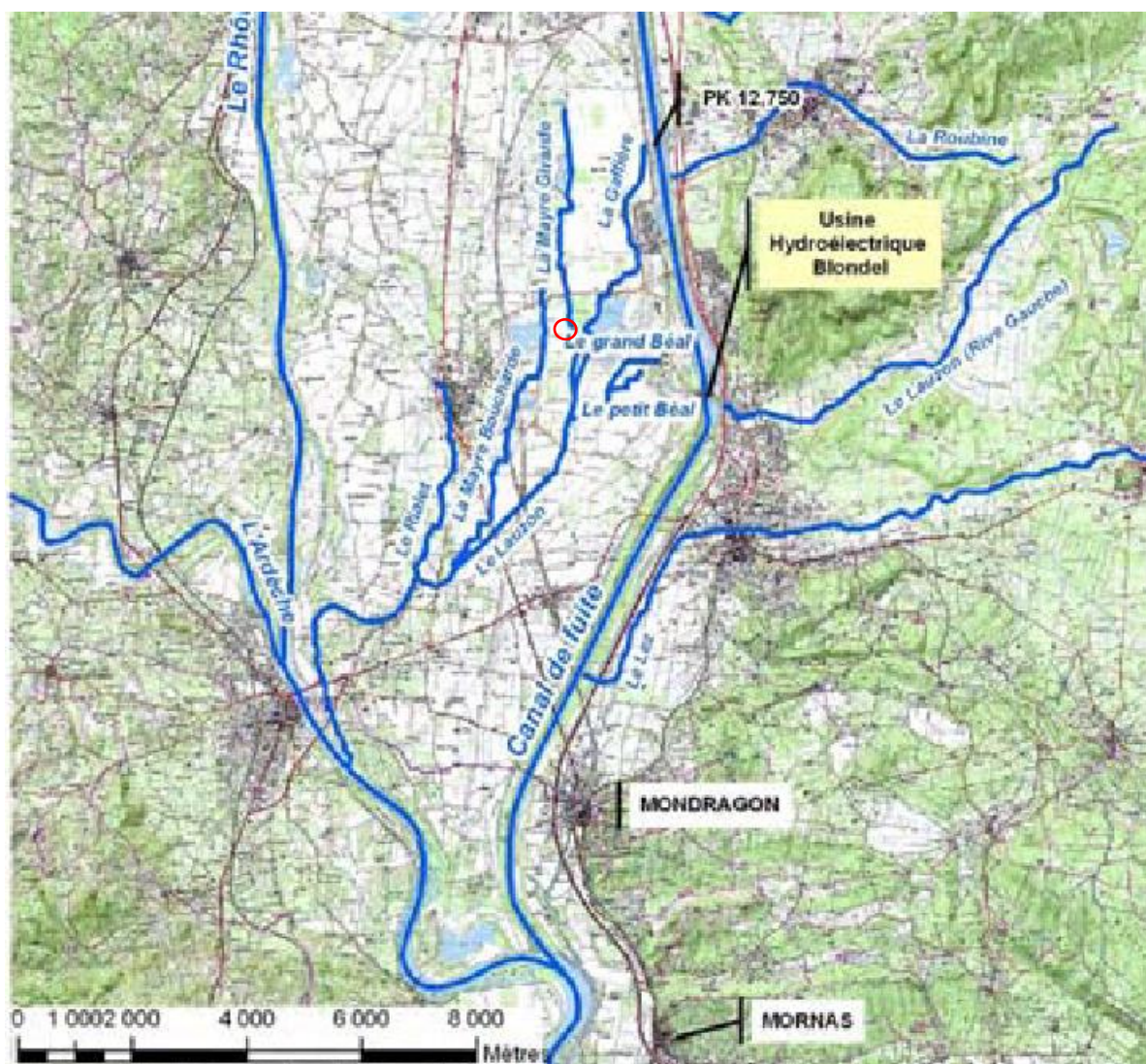
L'origine de l'eau est le réseau d'irrigation du SMARD provenant de prises d'eau dans le Rhône.

La consommation future devrait être la même, car même si on rajoute 1 ha de serre, on réduit la consommation d'eau par hectare grâce au recyclage des eaux de drainage.

Il n'existe pas de forage actuellement, mais il est prévu d'installer un forage de secours. Celui-ci sera réalisé dans les règles de l'art et fera l'objet de toutes les autorisations nécessaires vis-à-vis des autorités compétentes (DDT de la Drôme et ARS, délégation de la Drôme).

## 6 CARACTERISATION DES EAUX SUPERFICIELLES

➤ FRDR1804 : Le Rhône de l'Ain à la mer Méditerranée.



**FIGURE 6 : LOCALISATION DES PRINCIPAUX COURS D'EAU ET DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE SECONDAIRE (2009)**

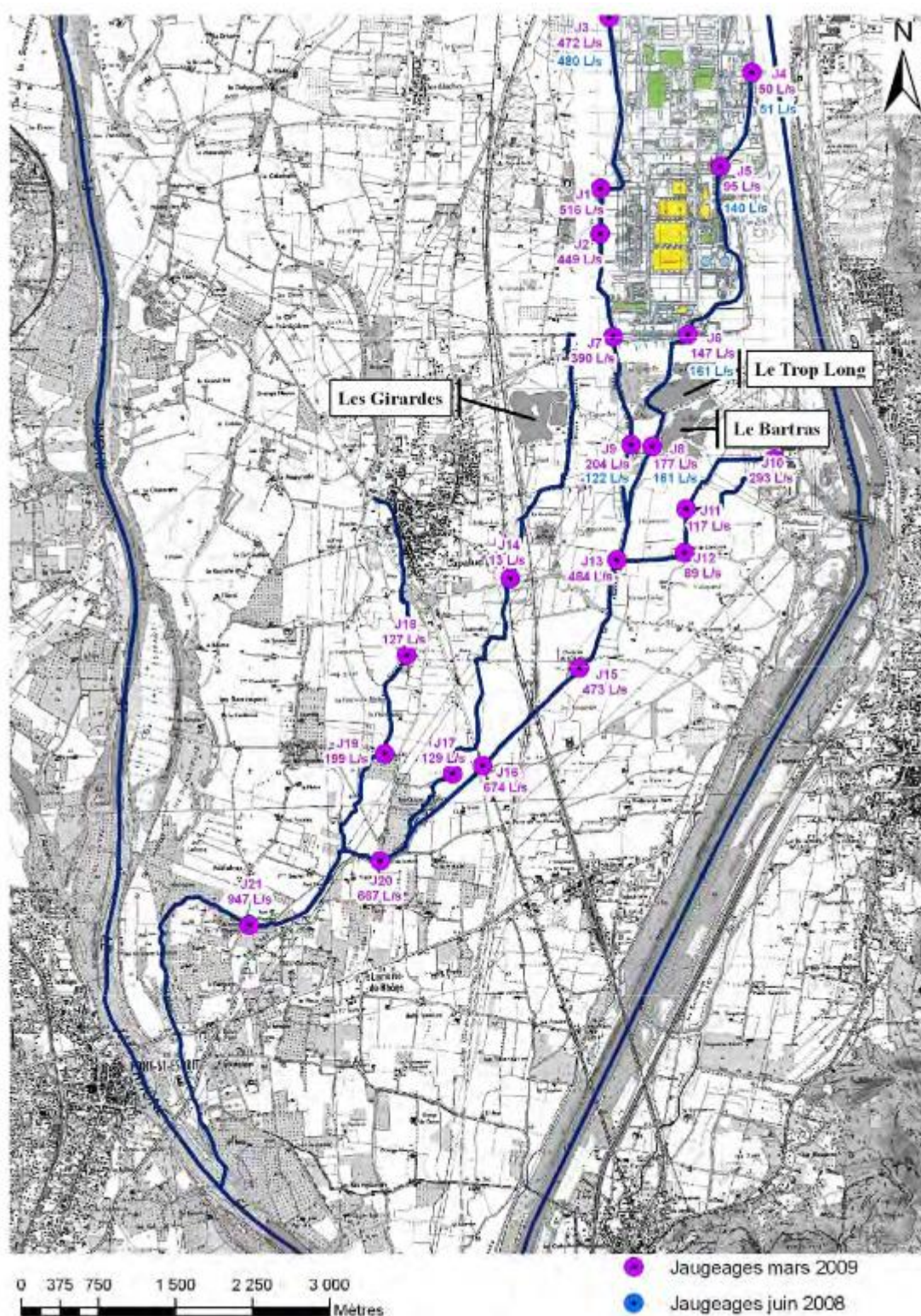


FIGURE 7 : LOCALISATION DES POINTS DE MESURES DES DEBITS EN RIVIERE (MARS 2009)

**INCIDENCE DU PROJET :**

L'augmentation de surface de la future serre par rapport aux serres existantes génèrera une quantité plus importante d'eaux pluviales vers les fossés alentours. Néanmoins, des

aménagements complémentaires seront prévus pour traiter ces eaux et le fonctionnement hydraulique global ne sera pas modifié.

**Voir Pièce 4 : Porté à Connaissance-Pièce 2 : Mémoire explicatif**

La consommation d'eau est actuellement de 60 000 m<sup>3</sup> par an pour les serres existantes.

L'origine de l'eau est le réseau d'irrigation du SMARD provenant de prises d'eau dans le Rhône.

La consommation future devrait être la même, car même si on rajoute 1 ha de serre, on réduit la consommation d'eau par hectare grâce au recyclage des eaux de drainage.

Enfin, les eaux de process étant quasi intégralement recyclées, les rejets de ces eaux seront négligeables et ne modifieront donc pas la quantité des eaux superficielles.

**L'incidence du projet sur la quantité des eaux superficielles devrait donc être nulle.**

## **6.2 RESSOURCE EN EAU**

La ressource en eau est assurée sur la commune essentiellement par des forages dans la nappe d'accompagnement du Rhône.

La réserve renouvelable est estimée à 200 millions de m<sup>3</sup> et les réserves seraient de l'ordre de 630 millions de m<sup>3</sup> (source : fiche masse d'eau FRDG382).

**INCIDENCE DU PROJET :**

L'eau utilisée pour le process proviendra du réseau d'irrigation du SMARD comme actuellement.

La consommation future devrait être la même, car même si on rajoute 1 ha de serre, on réduit la consommation d'eau par hectare grâce au recyclage des eaux de drainage.

**L'incidence du projet sur la ressource en eaux superficielles devrait donc être nulle.**

## **6.3 QUALITE DES EAUX SUPERFICIELLES**

Source : <https://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/station-06113500>

La qualité des eaux du Rhône au niveau du pont de BOURG SAINT-ANDEOL est bonne à très bonne en 2021.

L'état écologique de la Mayre Girarde est bon en 2018 et son état chimique n'est pas connu (source : Dossier de démantèlement INB n°157, BCOT, Pièce 7 : Etude d'impact, chapitre 4 : Eaux de surface, juin 2019).

**INCIDENCE DU PROJET :**

L'augmentation de surface de la future serre par rapport aux serres existante générera une quantité plus importante d'eaux pluviales vers les fossés alentours. Néanmoins, des aménagements complémentaires seront prévus pour traiter ces eaux et le fonctionnement hydraulique global ne sera pas modifié.

De plus, la qualité des eaux de ruissellement sera identique à l'actuel, les eaux provenant également des toits de la serre.

Enfin, les eaux de process étant quasi intégralement recyclées, les rejets de ces eaux seront négligeables et ne modifieront donc pas la qualité des eaux superficielles.

**L'incidence du projet sur la qualité des eaux superficielles devrait donc être nulle.**

---

## **7 PLANS, SCHEMAS, DIRECTIVES, PROGRAMMES**

---

### **7.1 SDAGE RHONE MEDITERRANEE**

#### **7.1.1 PRESENTATION GENERALE DU SDAGE RHONE MEDITERRANEE**

Le S.D.A.G.E. élaboré en 1996 avait été prévu par la Loi sur l'Eau de 1992.

La Directive Cadre sur l'Eau (D.C.E.) d'octobre 2000 (directive 2000/60) renforce la politique de gestion par bassin au niveau européen en établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau.

Cette directive engage les pays de l'Union européenne dans un objectif de reconquête de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques avec une échéance de 2015 pour conserver ou retrouver un bon état.

La loi n°2004-338 du 21 avril 2004, portant transposition de la D.C.E. en droit français, établit que le plan de gestion comprenant les objectifs d'état des eaux doit être intégré au S.D.A.G.E. et entraîne ainsi la nécessité d'une révision du S.D.A.G.E. de 1996, en vigueur depuis 1997.

La loi sur l'eau et les milieux aquatiques du 30 décembre 2006 reprend explicitement ces principes.

Le S.D.A.G.E. Rhône Méditerranée 2016-2021 est une version révisée de celui en vigueur pour la période 2010-2015.

Il repose en particulier, sur l'état des lieux du bassin établi en 2013 et la poursuite de l'atteinte des objectifs environnementaux à l'horizon 2021.

Il a été adopté par le Comité de Bassin le 20 novembre 2015.

#### **7.1.2 ORIENTATIONS FONDAMENTALES DU SDAGE RHONE MEDITERRANEE**

Il comprend 9 orientations fondamentales (O.F.) :

- s'adapter aux effets du changement climatique (O.F.0),
- privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité (O.F.1),
- concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques (O.F.2),
- prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement (O.F.3),

- renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau (O.F.4),
- lutter contre les pollutions en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé (O.F.5),
- préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides (O.F.6),
- atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir (O.F.7),
- augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques (O.F.8).

#### **COMPATIBILITE DU PROJET :**

**Le projet est compatible avec les orientations fondamentales du SDAGE Rhône Méditerranée.**

- O.F 1 :

Les eaux pluviales seront traitées par des dispositifs adaptés pour respecter les prescriptions énoncées par la SMARD en 1985 sur la zone.

- O.F 2 :

Il n'y aura aucune dégradation des milieux aquatiques alentours.

- O.F 4 :

Les eaux pluviales seront gérées localement par des dispositifs adaptés tout en permettant l'aménagement de la zone.

- O.F 6 :

Les milieux aquatiques et des zones humides alentours seront préservés. De plus, la création de fossés au Nord, ayant une emprise plus importante que le fossé Sud existant, pourra avoir **un rôle positif** sur l'implantation de la faune et de la flore.

## **7.2 PLANS, SCHEMAS, DIRECTIVES, PROGRAMMES**

### **7.2.1 SCHEMA DE MISE EN VALEUR DE LA MER**

Sans objet.

### **7.2.2 PLANS DE DEPLACEMENTS URBAINS**

Sans objet.

### **7.2.3 PLAN DEPARTEMENTAL DES ITINERAIRES DE RANDONNEE MOTORISEE**

Sans objet.

#### 7.2.4 PLAN NATIONAL DE PREVENTION DES DECHETS

Depuis 2004, la France est dotée du Plan national d'actions de prévention des déchets. En 2006, est venu s'ajouter le Plan national de soutien au compostage domestique (individuel).

La réduction des déchets est la solution première en termes de lutte contre l'effet de serre : elle permet d'intervenir sur la production, la mise à disposition et l'usage des biens et services, lesquels sont responsables de 52% des émissions françaises de gaz à effet de serre d'un ménage.

La prévention des déchets a été introduite en 1992 dans la loi française, avec pour objectif de réduire la production et la nocivité des déchets, notamment en agissant sur la fabrication et sur la distribution des produits.

Le Plan national de prévention des déchets fixe les orientations stratégiques en matière de prévention des déchets et décline les actions à mettre en œuvre pour réduire les quantités des déchets ménagers et des déchets issus des activités économiques, développer le réemploi, et lutter contre le gaspillage des ressources.

Constituant la 3e édition, le Plan national de prévention des déchets pour la période 2021-2027 intègre l'ensemble des engagements du Gouvernement pris en matière d'économie circulaire depuis 2017.

Les objectifs visés dans ce programme sont assez clairs :

- mettre fin à l'utilisation des plastiques à usage unique d'ici 2040
- réduire de moitié le gaspillage alimentaire dans la restauration collective et la distribution alimentaire d'ici à 2025, et d'ici à 2030 dans la restauration commerciale, la transformation, la production et la consommation
- diminuer de 5 % les volumes de déchets d'activités économiques à l'horizon 2030, surtout pour le secteur de la construction
- faire baisser de 15 % la production de DMA par habitant en 2030 par rapport aux données de 2010
- augmenter la part des objets réutilisables à 5 % du tonnage des déchets ménagers en 2030

**Pour atteindre ces cibles, le document prévoit 5 axes d'actions globales, portant sur la réparation, le réemploi et la réutilisation, l'action publique, la réduction des déchets et l'écoconception.**

#### 7.2.5 PLAN REGIONAL OU INTERREGIONAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS DANGEREUX

L'article L541-13 du Code de l'Environnement indique que :

I.-Chaque région est couverte par un plan régional de prévention et de gestion des déchets. Le plan concourt, à l'échelle régionale, à l'atteinte des objectifs nationaux mentionnés à l'article L. 541-1.

I bis.-Le plan est compatible avec les programmes établis en application des articles L. 212-2-1 et L. 212-2-2 et les plans établis en application de l'article L. 219-9.

II.-Pour atteindre les objectifs mentionnés à l'article L. 541-1, le plan comprend :

- 1° Un état des lieux de la prévention et de la gestion des déchets selon leur origine, leur nature, leur composition et les modalités de leur transport ;
- 2° Une prospective à termes de six ans et de douze ans de l'évolution tendancielle des quantités de déchets à traiter ;
- 3° Des objectifs en matière de prévention, de recyclage et de valorisation des déchets, déclinant les objectifs nationaux de manière adaptée aux particularités territoriales ainsi que les priorités à retenir pour atteindre ces objectifs ;
- 4° Une planification de la prévention et de la gestion des déchets à termes de six ans et de douze ans, comportant notamment la mention des installations qu'il apparaît nécessaire de créer ou d'adapter afin d'atteindre les objectifs fixés au 3° du présent II, dans le respect de la limite mentionnée au IV ;
- 5° Un plan régional d'action en faveur de l'économie circulaire ;
- 6° Une synthèse des actions menées par les autorités compétentes pour prévenir et empêcher les abandons de déchets et pour faire disparaître les dépôts illégaux de déchets ;
- 7° Un maillage équilibré des dispositifs de consigne pour réemploi ou réutilisation, notamment des dispositifs de collecte mis en place par les producteurs ou leur éco-organisme, ainsi que des laveuses et lieux de stockage des emballages consignés, en tenant compte des fonctions urbaines sur les territoires et de manière à garantir un service de proximité.

III.-Certains flux de déchets, dont la liste est fixée par décret, font l'objet d'une planification spécifique dans le cadre du plan régional.

IV.-Le plan fixe, en fonction des objectifs mentionnés au II, une limite aux capacités annuelles d'élimination des déchets non dangereux non inertes, qui ne peut être supérieure à une valeur établie par décret en Conseil d'Etat. Cette valeur peut varier selon les collectivités territoriales. Cette limite s'applique lors de la création de toute nouvelle installation d'élimination des déchets non dangereux non inertes, lors de l'extension de capacité d'une installation existante ou lors d'une modification substantielle de la nature des déchets admis dans une telle installation.

V.-Sans préjudice du IV, le plan prévoit, parmi les priorités qu'il retient, une ou plusieurs installations de stockage de déchets non dangereux et une ou plusieurs installations de stockage de déchets inertes, en veillant à leur répartition sur la zone géographique qu'il couvre en cohérence avec le 4° de l'article L. 541-1.

VI.-Le plan peut prévoir, pour certains types de déchets spécifiques, la possibilité, pour les producteurs et les détenteurs de déchets, de déroger à la hiérarchie des modes de traitement des déchets définie à l'article L. 541-1, en la justifiant compte tenu des effets globaux sur l'environnement et la santé humaine, et des conditions techniques et économiques.

VII.-Le plan prévoit les mesures permettant d'assurer la gestion des déchets dans des situations exceptionnelles, notamment celles susceptibles de perturber la collecte et le traitement des déchets, sans préjudice des dispositions relatives à la sécurité civile.

VIII.-Le plan tient compte, en concertation avec l'autorité compétente des zones limitrophes, de leurs besoins hors de son périmètre d'application et des installations de gestion des déchets implantées dans ces zones afin de prendre en compte les bassins économiques et les bassins de vie.

Le Plan Régional d'Elimination des Déchets Dangereux Rhône Alpes date d'octobre 2010 (source : DREAL Rhône Alpes).

Il expose la nécessité :

- de réduire la production des déchets dangereux à la source et d'optimiser le tri (en particulier pour les déchets d'activités de soins) ;
- d'améliorer le taux de captage des déchets diffus (ménagers, non ménagers, déchets d'activités de soins) ;
- d'optimiser la valorisation des déchets ;
- de développer les modes de transport alternatifs. Les potentialités de la région

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

La destruction des serres existantes peut générer la production de déchets de type « plastiques », métaux divers (fer, aluminium), verre.

Il ne devrait donc pas y avoir de déchets dangereux.

Les déchets produits seront, autant que possible, recyclés (métaux en particulier).

Les déchets non recyclés seront traités par des filières adaptées (mise en décharge spécifique).

La construction et l'utilisation de la future serre ne devrait pas générer de déchets dangereux.

Les matériaux utilisés sont compatibles avec la production de végétaux alimentaires (tomates).

**L'incidence des travaux et de l'utilisation de la future serre devraient être nuls.**

### **7.2.6 PLAN DEPARTEMENTAL OU INTERDEPARTEMENTAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS NON DANGEREUX**

Un Plan Interdépartemental d'Elimination des Déchets Non Dangereux a été approuvé en 2016 sur la Drôme et l'Ardèche.

Sur la zone d'étude, c'est le SYndicat Des Portes de provence (SY.P.P.) qui gère les ordures ménagères et assimilées.

Le Syndicat des Portes de Provence (SYPP) est un syndicat mixte créé en mars 2004.

En 2020, le Syndicat regroupe 7 Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) du Sud Drôme-Ardèche et du Nord Vaucluse, soient 171 communes et 208 060 habitants.

Le SYPP est compétent en matière de valorisation et de traitement des déchets ménagers et assimilés dans son périmètre de compétence.

En revanche, la collecte de ces déchets, ainsi que la gestion du haut de quais des déchèteries relèvent de la compétence de ses membres. Ainsi, le SYPP est compétent pour mener toutes actions visant à valoriser et/ou traiter les déchets ménagers et assimilés et assure pour l'ensemble de ses adhérents :

- le traitement des ordures ménagères et des encombrants de déchèteries ;
- la gestion des bas de quais des déchèteries : location des contenants, transports des déchets et traitement ou valorisation de ces derniers ;
- le tri et le traitement des déchets issus de la collecte sélective ;
- les opérations de transport se rapportant au traitement des déchets ménagers et assimilés ;
- l'étude et le suivi de toutes questions relatives au traitement des déchets ménagers
- toutes actions d'information et de communication relatives à la compétence traitement ;
- la maîtrise d'ouvrage d'équipements nécessaires au traitement des déchets ménagers et assimilés, ainsi que la réalisation et la gestion d'équipements ayant trait à la valorisation matière ;
- la passation avec les entreprises de tous les actes relatifs à la mission de service public afférent au traitement des déchets ménagers et assimilés ;
- l'organisation de services d'études, administratifs, juridiques et techniques en vue de l'examen de toutes questions intéressant le service public.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

La destruction des serres existantes peut générer la production de déchets de type « plastiques », métaux divers (fer, aluminium), verre.

Les déchets produits seront, autant que possible, recyclés (métaux en particulier).

Les déchets non recyclés seront traités par des filières adaptées (mise en décharge spécifique).

La construction de la future serre devrait générer peu de déchets.

En effet, seuls des déchets d'emballage « plastique » ou de panneaux de verre sont susceptibles d'être produits.

De plus, les matériaux utilisés sont compatibles avec la production de végétaux alimentaires (tomates).

Enfin, lors de l'utilisation, l'eau est recyclée en permanence dans le process et les déchets produits sont de faible tonnage (cartons, fruits abîmés, matières plastiques d'emballage ou de process).

Dans tous les cas, les déchets produits seront traités par des filières spécifiques (mise en décharge spécifique).

**L'incidence des travaux et de l'utilisation de la future serre devraient donc être nuls.**

### **7.2.7 PLANS DEPARTEMENTAUX OU REGIONAUX DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS ISSUS DE CHANTIERS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS**

L'article L.541-13 du Code de l'Environnement indique que :

I.-Chaque région est couverte par un plan régional de prévention et de gestion des déchets. Le plan concourt, à l'échelle régionale, à l'atteinte des objectifs nationaux mentionnés à l'article L. 541-1.

I bis.-Le plan est compatible avec les programmes établis en application des articles L. 212-2-1 et L. 212-2-2 et les plans établis en application de l'article L. 219-9.

II.-Pour atteindre les objectifs mentionnés à l'article L. 541-1, le plan comprend :

1° Un état des lieux de la prévention et de la gestion des déchets selon leur origine, leur nature, leur composition et les modalités de leur transport ;

2° Une prospective à termes de six ans et de douze ans de l'évolution tendancielle des quantités de déchets à traiter ;

3° Des objectifs en matière de prévention, de recyclage et de valorisation des déchets, déclinant les objectifs nationaux de manière adaptée aux particularités territoriales ainsi que les priorités à retenir pour atteindre ces objectifs ;

4° Une planification de la prévention et de la gestion des déchets à termes de six ans et de douze ans, comportant notamment la mention des installations qu'il apparaît nécessaire de créer ou d'adapter afin d'atteindre les objectifs fixés au 3° du présent II, dans le respect de la limite mentionnée au IV ;

5° Un plan régional d'action en faveur de l'économie circulaire ;

6° Une synthèse des actions menées par les autorités compétentes pour prévenir et empêcher les abandons de déchets et pour faire disparaître les dépôts illégaux de déchets ;

7° Un maillage équilibré des dispositifs de consigne pour réemploi ou réutilisation, notamment des dispositifs de collecte mis en place par les producteurs ou leur éco-organisme, ainsi que des laveuses et lieux de stockage des emballages consignés, en tenant compte des fonctions urbaines sur les territoires et de manière à garantir un service de proximité.

III.-Certains flux de déchets, dont la liste est fixée par décret, font l'objet d'une planification spécifique dans le cadre du plan régional.

IV.-Le plan fixe, en fonction des objectifs mentionnés au II, une limite aux capacités annuelles d'élimination des déchets non dangereux non inertes, qui ne peut être supérieure à une valeur établie par décret en Conseil d'Etat. Cette valeur peut varier selon les collectivités territoriales. Cette limite s'applique lors de la création de toute nouvelle installation d'élimination des déchets non dangereux

non inertes, lors de l'extension de capacité d'une installation existante ou lors d'une modification substantielle de la nature des déchets admis dans une telle installation.

V.-Sans préjudice du IV, le plan prévoit, parmi les priorités qu'il retient, une ou plusieurs installations de stockage de déchets non dangereux et une ou plusieurs installations de stockage de déchets inertes, en veillant à leur répartition sur la zone géographique qu'il couvre en cohérence avec le 4° de l'article L. 541-1.

VI.-Le plan peut prévoir, pour certains types de déchets spécifiques, la possibilité, pour les producteurs et les détenteurs de déchets, de déroger à la hiérarchie des modes de traitement des déchets définie à l'article L. 541-1, en la justifiant compte tenu des effets globaux sur l'environnement et la santé humaine, et des conditions techniques et économiques.

VII.-Le plan prévoit les mesures permettant d'assurer la gestion des déchets dans des situations exceptionnelles, notamment celles susceptibles de perturber la collecte et le traitement des déchets, sans préjudice des dispositions relatives à la sécurité civile.

VIII.-Le plan tient compte, en concertation avec l'autorité compétente des zones limitrophes, de leurs besoins hors de son périmètre d'application et des installations de gestion des déchets implantées dans ces zones afin de prendre en compte les bassins économiques et les bassins de vie.

Le Plan de prévention et de gestion des déchets de la Région Auvergne-Rhône Alpes a été approuvé le 19 décembre 2019 pour la période 2020 – 2031.

Il comprend :

- Un état des lieux de la prévention et de la gestion des déchets selon leur origine, leur nature, leur composition et les modalités de transport ;
- Une prospective à termes de 6 et 12 ans de l'évolution tendancielle des quantités de déchets à traiter ;
- Des objectifs en matière de prévention, de recyclage et de valorisation des déchets, déclinant les objectifs nationaux de manière adaptée aux particularités territoriales, ainsi que les priorités à retenir pour atteindre ces objectifs ;
- Une planification de la prévention et de la gestion des déchets à termes de 6 et 12 ans, comportant notamment la mention des installations qu'il apparaît nécessaire de créer ou d'adapter afin d'atteindre les objectifs précédents et dans la limite des capacités annuelles d'élimination de déchets non dangereux non inertes fixée par le plan ;
- Un plan régional d'action en faveur de l'économie circulaire.

La Région doit traiter 33 Mt de déchets par an dont 7,2 Mt d'ordures ménagères et 1 Mt de déchets dangereux.

**INCIDENCES DU PROJET :**

La destruction des serres existantes peut générer la production de déchets de type « plastiques », métaux divers (fer, aluminium), verre.

Les déchets produits seront, autant que possible, recyclés (métaux en particulier).

Les déchets non recyclés seront traités par des filières adaptées (mise en décharge spécifique).

**Les travaux et l'utilisation de la future serre devraient donc être conformes au Plan Régional de prévention et de gestion des déchets.**

### **7.2.8 SCHEMA DEPARTEMENTAL DES CARRIERES**

L'article L.515-3 du Code de l'Environnement indique que :

« I.-Le schéma régional des carrières définit les conditions générales d'implantation des carrières et les orientations relatives à la logistique nécessaire à la gestion durable des granulats, des matériaux et des substances de carrières dans la région. Il prend en compte l'intérêt économique national et régional, les ressources, y compris marines et issues du recyclage, ainsi que les besoins en matériaux dans et hors de la région, la protection des paysages, des sites et des milieux naturels sensibles, la préservation de la ressource en eau, la nécessité d'une gestion équilibrée et partagée de l'espace, l'existence de modes de transport écologiques, tout en favorisant les approvisionnements de proximité, une utilisation rationnelle et économe des ressources et le recyclage. Il identifie les gisements potentiellement exploitables d'intérêt national ou régional et recense les carrières existantes. Il fixe les objectifs à atteindre en matière de limitation et de suivi des impacts et les orientations de remise en état et de réaménagement des sites.

II.-Le schéma régional des carrières est élaboré par le préfet de région.

Le contenu du schéma, les modalités et les conditions de son élaboration, de sa révision et, le cas échéant, de sa modification sont précisés par décret en Conseil d'Etat.

Le schéma régional des carrières est élaboré après consultation :

1° Du plan régional de l'agriculture durable mentionné à l'article L. 111-2-1 du code rural et de la pêche maritime ;

2° Des schémas départementaux ou interdépartementaux des déchets de chantier du bâtiment et de travaux publics ou, pour l'Ile-de-France, du schéma régional de ces déchets prévus à l'article L. 541-14 du présent code.

Il est soumis à l'avis :

a) Des formations " carrières " des commissions départementales de la nature, des paysages et des sites des départements de la région ;

b) De l'organisme de gestion de tout parc naturel régional se trouvant dans l'emprise de la région tel que prévu à l'article L. 333-1 ;

c) De l'établissement public d'un parc national en tant qu'il s'applique aux espaces inclus dans ce parc conformément à l'article L. 331-3.

Il est également soumis, conformément à l'article L. 112-3 du code rural et de la pêche maritime, en cas de réduction des espaces agricoles ou forestiers, à l'avis :

- de la chambre régionale d'agriculture ;
- de l'Institut national de l'origine et de la qualité dans les zones d'appellation d'origine contrôlée ;
- le cas échéant, du Centre national de la propriété forestière.

Le schéma régional des carrières est ensuite concomitamment soumis à l'avis :

- du conseil régional ;
- des conseils départementaux des départements de la région ;
- des préfets de région des autres régions identifiées comme consommatrices de granulats ou de substances d'intérêt régional ou national extraits dans la région ;
- des formations " carrières " des commissions départementales de la nature, des paysages et des sites des départements, hors de la région, identifiés comme consommateurs de granulats ou de substances d'intérêt régional ou national extraits dans la région ;
- des conseils régionaux des autres régions identifiées comme consommatrices de granulats ou de substances d'intérêt régional ou national extraits dans la région.

Les avis sont rendus dans un délai de deux mois suivant la réception de la demande. En l'absence de réponse, ils sont réputés favorables.

Le schéma régional des carrières est mis à disposition du public en application de l'article L. 122-8 du présent code.

Il est approuvé par le préfet de région puis rendu public dans les conditions définies à l'article L. 122-10.

Les autorisations et enregistrements d'exploitations de carrières délivrés en application du titre VIII du livre Ier et du présent titre doivent être compatibles avec ce schéma.

III.-Le schéma régional des carrières prend en compte le schéma régional de cohérence écologique et précise les mesures permettant d'éviter, de réduire et, le cas échéant, de compenser les atteintes aux continuités écologiques que sa mise en œuvre est susceptible d'entraîner.

Le schéma régional des carrières prend en compte le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires mentionné à l'article L. 4251-1 du code général des collectivités territoriales.

Le schéma régional des carrières doit être compatible ou rendu compatible dans un délai de trois ans avec les dispositions des schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux et des schémas d'aménagement et de gestion des eaux, s'ils existent.

Les schémas de cohérence territoriale et, en leur absence, les plans locaux d'urbanisme, les documents en tenant lieu et les cartes communales sont compatibles avec les schémas régionaux des carrières dans les conditions fixées aux articles L. 131-1 et L. 131-6 du code de l'urbanisme.

IV.-Toutefois, les schémas départementaux des carrières continuent à être régis par le présent article, dans sa rédaction antérieure à la loi n° 2014-366 du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un

urbanisme rénové, jusqu'à l'adoption d'un schéma régional des carrières, qui au plus tard doit intervenir dans un délai de cinq ans à compter du 1er janvier suivant la date de publication de la même loi.

En Guadeloupe, en Guyane, en Martinique, à La Réunion, à Mayotte, à Saint-Martin et à Saint-Pierre-et-Miquelon, ce délai est porté à dix ans.

Conformément à l'article 7 de l'ordonnance n° 2020-745 du 17 juin 2020, ces dispositions sont applicables aux schémas de cohérence territoriale, aux plans locaux d'urbanisme, aux documents en tenant lieu et aux cartes communales dont l'élaboration ou la révision est engagée à compter du 1er avril 2021. »

Sur la région Rhône Alpes, il existe une carte des ressources en matériaux de carrières datée de 2010.



**FIGURE 8 : CARTE DES RESSOURCES EN MATERIAUX DE CARRIERES DE LA REGION RHONE ALPES-RAPPORT FINAL, SAINT-MARTIN M, 2010 (SOURCE : SITE « OBSERVATOIRE DES MATERIAUX », B.R.G.M.)**

On constate la présence de points de ressources en matériaux sur DONZERE (en rive gauche de l'Ardèche).

### **INCIDENCES DU PROJET :**

**PROJET DE DESTRUCTION DE 2 SERRES EXISTANTES ET CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE SERRE  
PIECE 2 : MEMOIRE EXPLICATIF**

Réf doc : 2022-04-ET004-2-A. LE 23 mai 2022

Page 38/67

Seules une dalle béton d'une largeur de 5 m sera mise en place tout le long de la serre au Nord et une dalle de 1,50 m également tout le long au Sud ainsi que dans le local technique et au niveau du sas qui mènera au hangar.

Le besoin de granulats est donc faible.

**Le projet n'aura qu'une incidence très faible, voire négligeable sur l'utilisation des ressources des carrières de la région.**

### **7.2.9 PROGRAMME D'ACTIONS NATIONAL ET PROGRAMMES D'ACTIONS REGIONAUX POUR LA PROTECTION DES EAUX CONTRE LA POLLUTION PAR LES NITRATES D'ORIGINE AGRICOLE**

L'article R.211-80 du Code de l'Environnement indique que :

« I.-L'utilisation des fertilisants organiques et minéraux, naturels et de synthèse contenant des composés azotés, ci-après dénommés fertilisants azotés, ainsi que les pratiques agricoles associées font l'objet de programmes d'actions dans les zones vulnérables désignées conformément aux dispositions de l'article R. 211-77.

II.-Ces programmes comportent les mesures et actions nécessaires à une bonne maîtrise des fertilisants azotés et à une gestion adaptée des terres agricoles dans ces zones, en vue de limiter les fuites de nitrates à un niveau compatible avec les objectifs de restauration et de préservation de la qualité des eaux souterraines, des eaux douces superficielles et des eaux des estuaires, des eaux côtières et marines.

III.-Ces programmes d'actions prennent en compte :

1° Les situations locales et leur évolution, notamment la teneur en nitrates des eaux superficielles et souterraines, les systèmes de production et les pratiques agricoles, le degré de vulnérabilité du ou des aquifères concernés et la présence de nitrates de provenances autres qu'agricoles ;

2° Les données scientifiques et techniques disponibles et les résultats connus des programmes d'actions précédents.

Lorsque le choix est possible entre plusieurs mesures ou actions permettant d'atteindre les objectifs définis au II, ce choix prend en compte l'efficacité et le coût de chacune des mesures ou actions envisageables.

IV.-Ces programmes d'actions comprennent :

1° Un programme d'actions national constitué de mesures nationales communes à l'ensemble des zones vulnérables ;

2° Des programmes d'actions régionaux constitués de mesures renforcées par rapport à celles du programme d'actions national sur tout ou partie des zones vulnérables et de mesures spécifiques à chaque zone ou partie de zone vulnérable.

V.-Si aucun programme d'actions ne s'applique à une zone vulnérable à la date de sa désignation, ces programmes s'appliquent au 1er septembre suivant cette date de désignation, ou à la date prévue par le programme d'actions national lorsqu'un délai de mise en œuvre est prévu en application de l'article R. 211-81-3. »

**Les arrêtés** n°21-325 du 23 juillet 2021 et **n°21-329 du 23 juillet 2021** portant délimitation des zones vulnérables aux pollutions par les nitrates d'origine agricole sur le bassin Rhône Méditerranée indiquent de nombreuses zones vulnérables sur le département de la Drôme.

Aucune ne concerne la zone de PERRELATTE et, donc, le secteur d'étude.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Les végétaux cultivés dans la serre sont alimentés par de l'eau enrichie en nutriments sur du substrat hors sol.

L'eau non utilisée par la plante est recyclée en permanence.

La serre semi-fermée est moins sensible aux entrées de ravageurs et au développement des maladies, ce qui permet de supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires au profit de produits de biocontrôle et ainsi d'entrer dans le cahier des charges Zéro Résidus de Pesticides.

Il n'y a donc quasiment aucun rejet, ni d'eau, ni de nutriments.

**L'incidence des travaux et de l'utilisation de la future serre devraient donc être nuls.**

### **7.2.10 DIRECTIVES REGIONALES D'AMENAGEMENT DES FORETS DOMANIALES ET SCHEMAS REGIONAUX D'AMENAGEMENT DES FORETS DES COLLECTIVITES**

La zone d'étude n'est pas concernée.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

### **7.2.11 SCHEMAS REGIONAUX DE GESTION SYLVICOLE DES FORETS PRIVEES**

La zone d'étude n'est pas concernée.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

### **7.2.12 PLANS DE GESTION DES RISQUES D'INONDATION**

Voir chapitre 10.1.1. Risque inondation sur la zone d'étude ci-après.

### **7.2.13 PLAN D'ACTION POUR LE MILIEU MARIN**

Sans objet.

**INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

#### **7.2.14 CHARTES DES PARCS NATIONAUX**

Sans objet.

##### **INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

#### **7.2.15 DOCUMENT STRATEGIQUE DE FAÇADE**

Sans objet.

##### **INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

#### **7.2.16 PLAN CLIMAT AIR ENERGIE TERRITORIAL (PCAET)**

Le PCAET est un outil de planification, à la fois stratégique et opérationnel, qui permet aux collectivités d'aborder l'ensemble de la problématique air-énergie-climat sur leur territoire.

Sur la Communauté de Communes Drôme Sud Provence, le diagnostic est réalisé et la stratégie est en cours de rédaction (Source : Préfecture de la Drôme). Mais aucun PCAET n'est ni prescrit ni approuvé.

**Le projet n'est pas soumis au PCAET.**

##### **INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

#### **7.2.17 PLAN DE PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES (PPRT)**

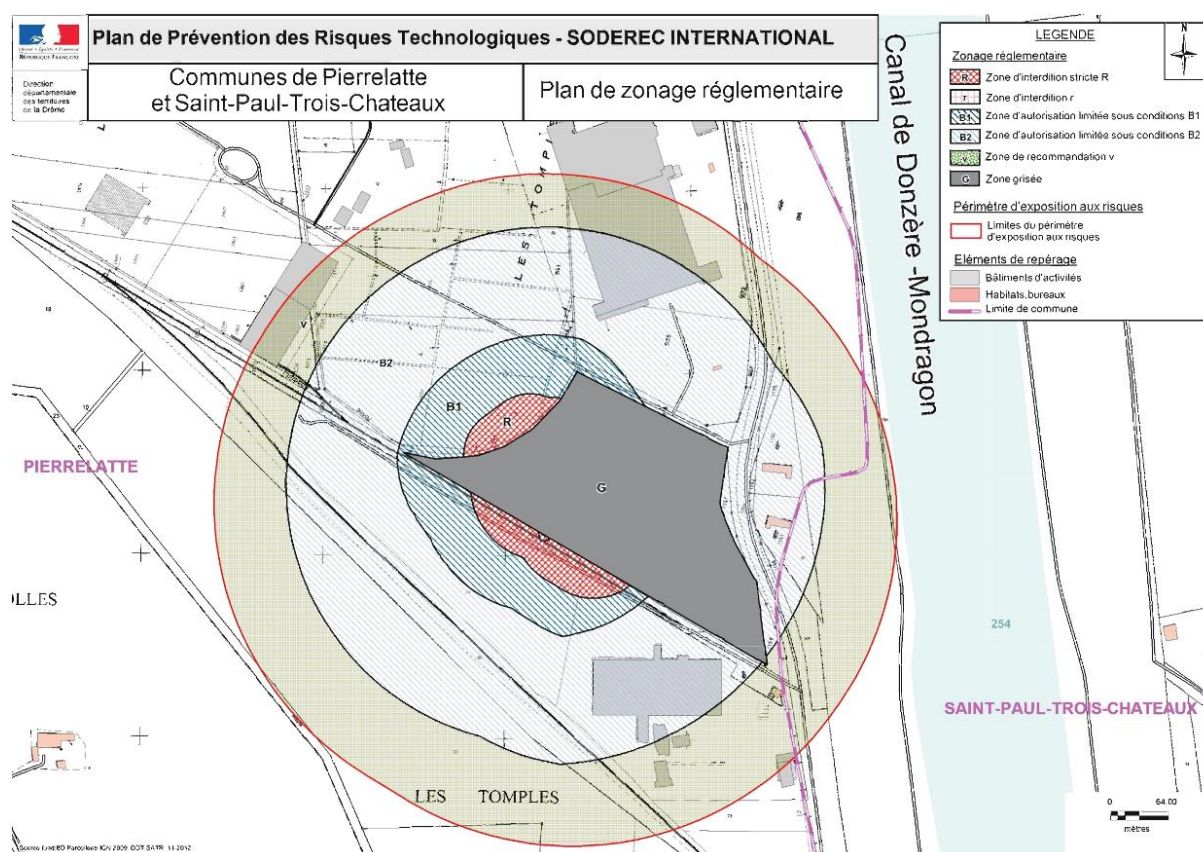
- PPRT SODEREC : effet de surpression et effet toxique

Date de prescription 28/12/2012

Date d'approbation : 11/03/2014

Date de mise à jour : 17/09/2020

Le projet se trouve à plus de 2 km à l'Ouest des bâtiments SODEREC.



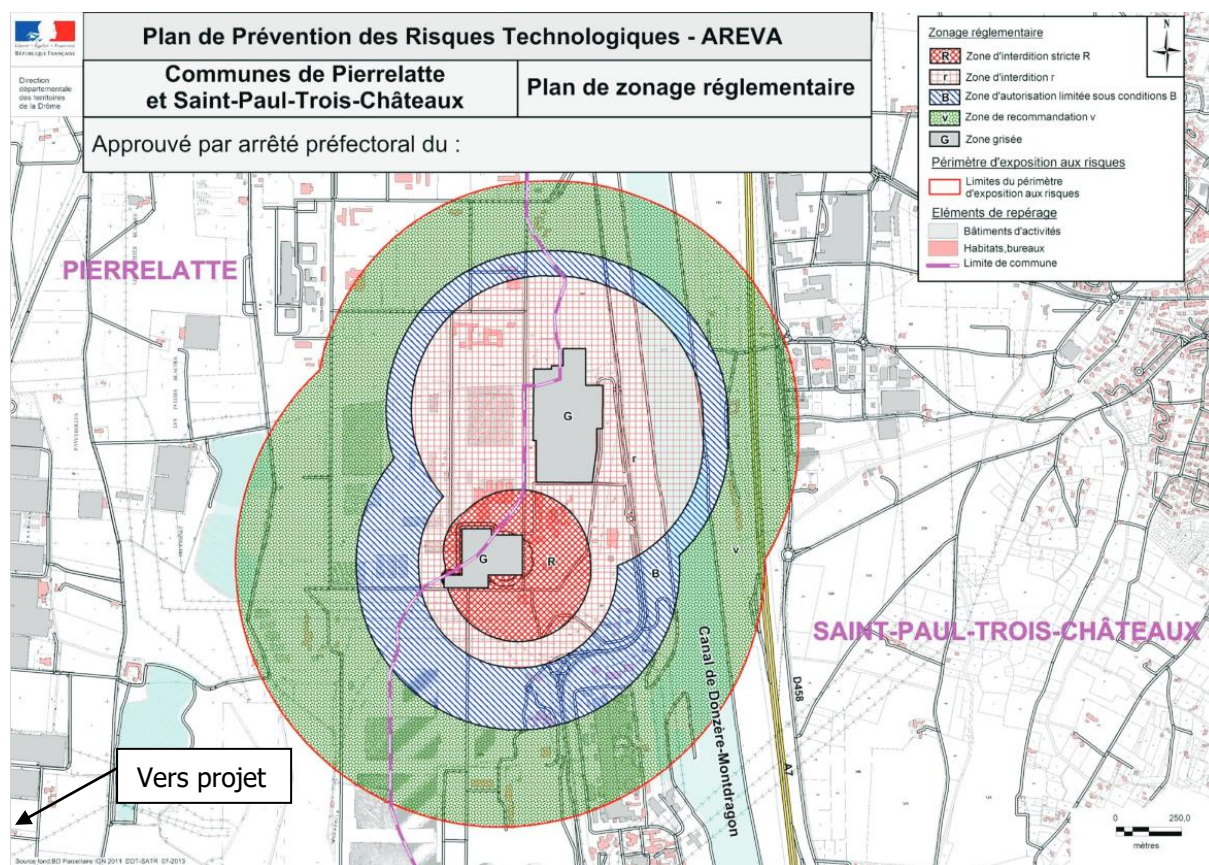
**FIGURE 9 : ZONAGE DU PPRT SODEREC INTERNATIONAL (SOURCE : SITE « DREAL AUVERGNE RHONE ALPES »)**

### Le projet n'est pas soumis au PPRT SODEREC International

- PPRT Tricastin : effet de surpression et effet thermique

Date de prescription : 28/12/2012

Date d'approbation : 11/09/2014



**FIGURE 10 : ZONAGE DU PPRT AREVA-NC, COMURHEX (SOURCE : SITE « DREAL AUVERGNE RHONE ALPES »)**

Le projet se trouve à plus de 1,3 km au Sud Ouest des bâtiments AREVA et en dehors des différentes zones à risques recensées.

**Le projet n'est pas soumis au PPRT AREVA-NC, COMURHEX.**

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

### **7.2.18 SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCOT)**

Le SCOT Rhône Provence Baronnies a été prescrit le 28 avril 2021. Il est en cours d'élaboration.

(source : [www.srpbf.fr](http://www.srpbf.fr))

**Le projet n'est pas soumis au SCOT Rhône Provence Baronnies.**

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Aucune.

## 8 PATRIMOINE NATUREL, CULTUREL ET PAYSAGE

### 8.1 PATRIMOINE NATUREL

#### 8.1.1 INVENTAIRE DES PROTECTIONS ENVIRONNEMENTALES

La zone d'étude ne se trouve dans aucun secteur classé au titre de Natura 2000.

Le projet se trouve à 3,4 km à l'Est de la zone Natura 2000 Milieux alluviaux du Rhône aval, n°FR8201677 (Directive Habitats).

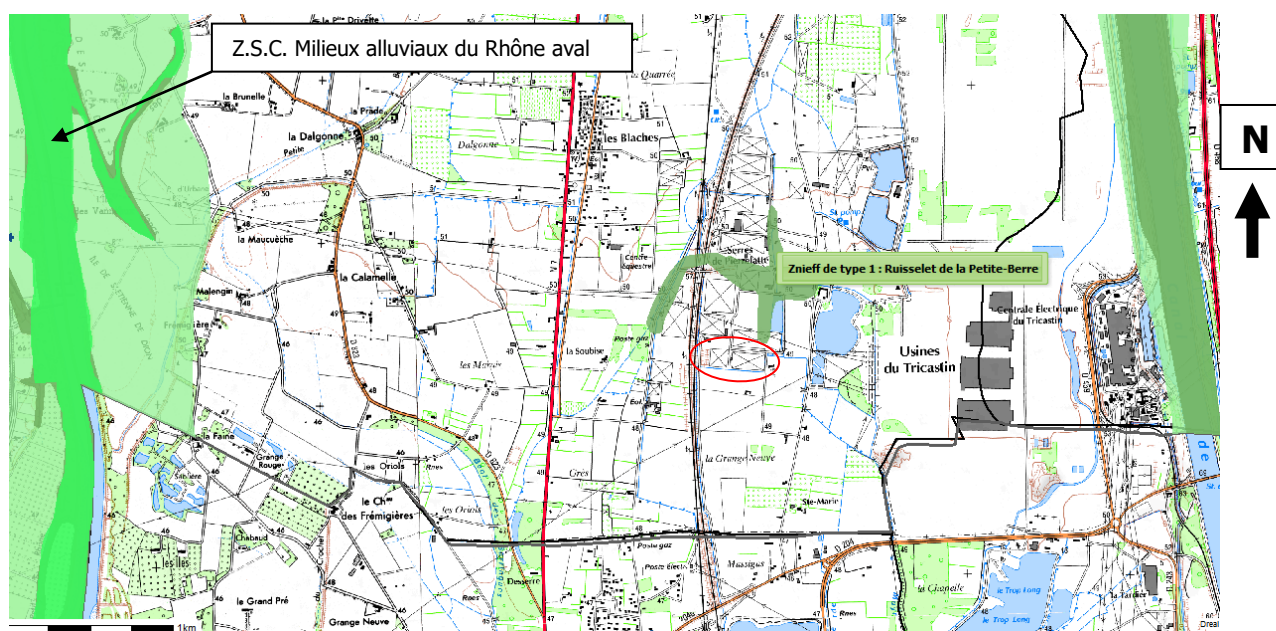


FIGURE 11 : ZONE NATURA 2000 (CARTO.DATARA.GOUV.FR)

Le projet se trouve à proximité de Z.N.I.E.F.F. de type I :

- Canal de DONZERE-MONDRAGON et aérodrome de PIERRELATTE n°820030251 (n° régional 26010008), à environ 2,5 km à l'Est du projet,
- Ruissellet de la petite Berre, n°820030212 (n° régional 26000011), à environ 50 m au Nord du projet,
- Vieux Rhône et Lônes du Rhône de VIVIERS à PONT SAINT-ESPRIT, n°820030254 (n° régional 26010014), à environ 3 450 m à l'Ouest du projet.

Le projet se trouve à proximité de Z.N.I.E.F.F. de type II :

- Ensemble fonctionnel formé par le moyen Rhône et ses annexes fluviales, n°820000351, à environ 3 175 m à l'Ouest, 2 400 m à l'Est du projet.

Le projet se trouve à proximité de zones humides :

- Serres de PIERRELATTE, n°CRENmt0003, mitoyenne au Nord Est du projet,
- Usines du Tricastin, plan d'eau n°1, n° RENmt0004, 270 m à l'Est du projet,

- Usines du Tricastin, plan d'eau n°2, n° RENmt0005, 950 m au Nord Est du projet.

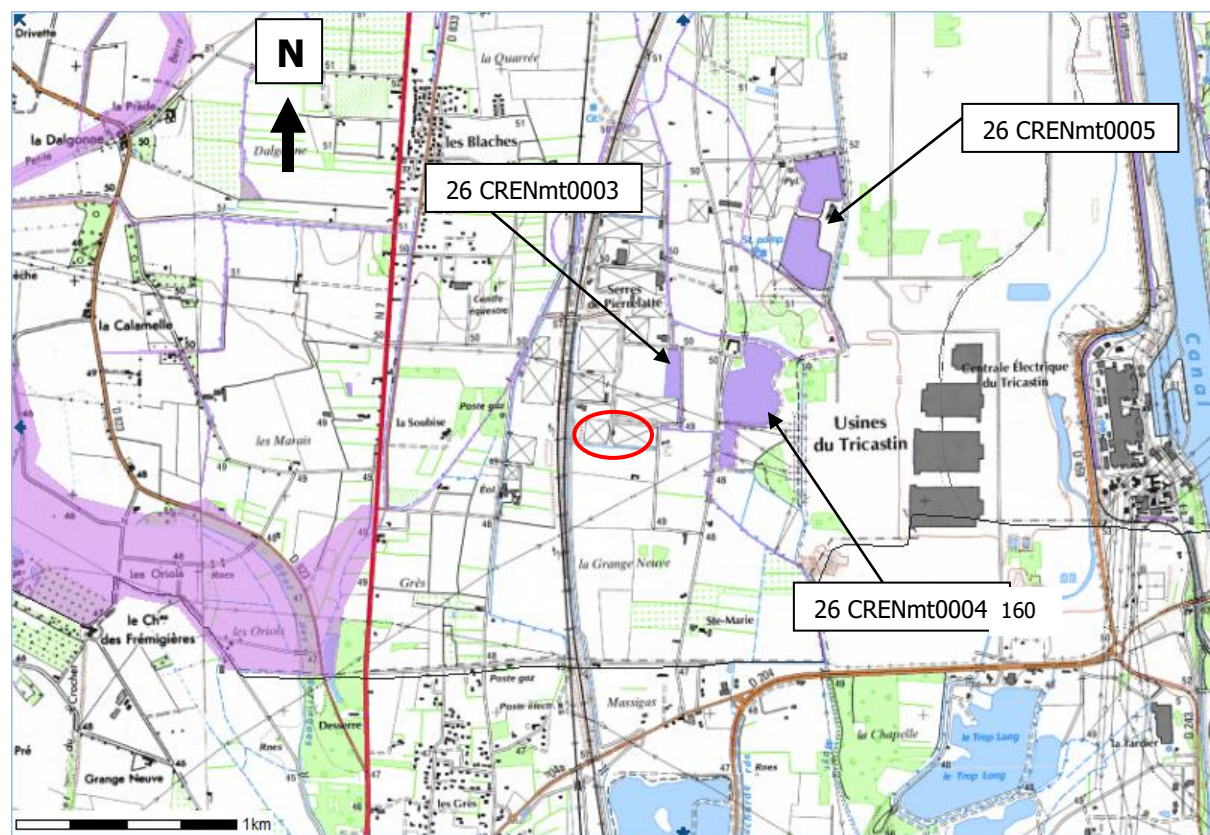


Figure 12 : Zones humides



Figure 13 : Autres protections environnementales

Le secteur où se trouve le projet n'est soumis à aucune des protections environnementales suivantes :

- |   |         |
|---|---------|
| ➤ S.I.C. (Proposition de Site d'importance Communautaire) | ➤ néant |
| ➤ arrêté préfectoral de conservation de biotope           | ➤ néant |
| ➤ espace naturel sensible,                                | ➤ néant |
| ➤ réserve naturelle volontaire,                           | ➤ néant |
| ➤ réserve naturelle,                                      | ➤ néant |
| ➤ Parc national   | ➤ néant |
| ➤ Parc régional   | ➤ néant |

### 8.1.2 ETUDE PRELIMINAIRE FAUNE-FLORE

Une étude préliminaire faune-flore a été réalisée par le bureau d'études ECOTER en mars 2022.

Le document est présenté en Pièce 4 (Etude préliminaire faune-flore).

**Voir Pièce 4 : Etude préliminaire faune-flore**

**Voir Pièce 4 : Photographies**

Les **conclusions** sont les suivantes :

« **Occupée principalement par deux serres en cours de démantèlement** ainsi que par un bâtiment récent de type hangar, **la zone d'étude est principalement artificialisée**. A ce titre **les enjeux pour la faune et la flore sont réduits** mais un environnement proche favorable (plusieurs étangs, présence du Rhône, large surface de terre agricole avec des micro-habitats, etc.) permet la présence à proximité d'espèces à enjeu (odonates menacées, Castor d'Eurasie, plusieurs espèces d'oiseaux d'eau assez menacées, etc.).

Le projet d'aménagement d'une serre en lieu et place de deux autres serres existantes et en cours de démantèlement **n'influence que très peu la biodiversité locale** puisque celle-ci est très faible sur le site et que **le projet concerne des milieux déjà artificialisés**.

Il n'est donc pas noté d'enjeu particulier qui soit mis en péril par la construction de la serre. Les enjeux locaux relevés (nidification de passereau à enjeux modéré (Verdier d'Europe, Serin cini) dans une haie de Cyprès et présence éventuelles d'odonates menacées (mare et canaux) ne sont pas touchés par le projet d'aménagement.

Ces éléments permettent aujourd'hui d'élaborer une **cartographie de l'intérêt écologique de la zone d'étude** en page suivante. **Cette analyse simplifiée se base sur l'unique prospection de terrain qui a été réalisée avec l'étude des habitats naturels du site et en complément de la bibliographie étudiée**. Finalement, **des enjeux modérés sont retenus pour les haies de Cyprès**

du fait de la nidification probable d'oiseaux à enjeu modéré ainsi **qu'un enjeu fort pour la mare pour son rôle dans la Trame bleue locale** et la présence éventuelle d'odonates menacées. Les autres habitats naturels ne présentent pas d'enjeu, notamment du fait de la gestion (entretien très régulier) qui y est appliquée. »

**INCIDENCES DU PROJET :**

**Enjeux pour la faune et la flore réduits.**

## **8.2 PATRIMOINE CULTUREL**

### **8.2.1 ARCHEOLOGIE PREVENTIVE ET VESTIGES ARCHEOLOGIQUES**

#### **8.2.1.1 ENTITES D'INTERET ARCHEOLOGIQUE**

Il est possible que des traces d'occupation humaine anciennes soient présentes sur PIERRELATTE. Pour celles possédant un document d'urbanisme, des servitudes s'appliquent alors sur ces zones. La commune possède un Plan Local d'Urbanisme.

**Voir Pièce 4 : Urbanisme**

A notre connaissance, il n'existe pas de sites archéologiques répertoriés sur la commune.

Néanmoins, conformément aux dispositions du code du patrimoine et notamment à son livre V, les services de la Direction Régionale des Affaires Culturelles pourront prescrire, lors de l'instruction du dossier, une opération de diagnostic archéologique visant à détecter tout élément du patrimoine archéologique qui se trouverait dans l'emprise des travaux projetés.

**INCIDENCES DU PROJET :**

**Le projet ne devrait avoir aucune incidence sur les entités d'intérêt archéologique.**

### **8.2.2 SITES INSCRITS OU CLASSES MONUMENTS HISTORIQUES**

#### **8.2.2.1 GENERALITES**

Les sites inscrits et classés ont pour objectif la conservation ou la préservation d'espaces naturels ou bâtis présentant un intérêt certain au regard des critères prévus par la loi (artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque). L'inscription soit concerne des sites méritant d'être protégés mais ne présentant pas un intérêt suffisant pour justifier leur classement, soit constitue une mesure conservatoire avant un classement. Le classement offre une protection renforcée en comparaison de l'inscription, en interdisant, sauf autorisation spéciale, la réalisation de tous travaux tendant à modifier l'aspect du site.

#### **8.2.2.2 SITES INSCRITS ET SITES CLASSES AU NIVEAU DE LA ZONE D'ETUDE**

Source : Base Mérimée sur le site du ministère de la culture et de la communication (consulté en mai 2022).

Un seul bâtiment apparaît dans la liste des édifices classés ou inscrits au titre des monuments

historiques dans la commune :

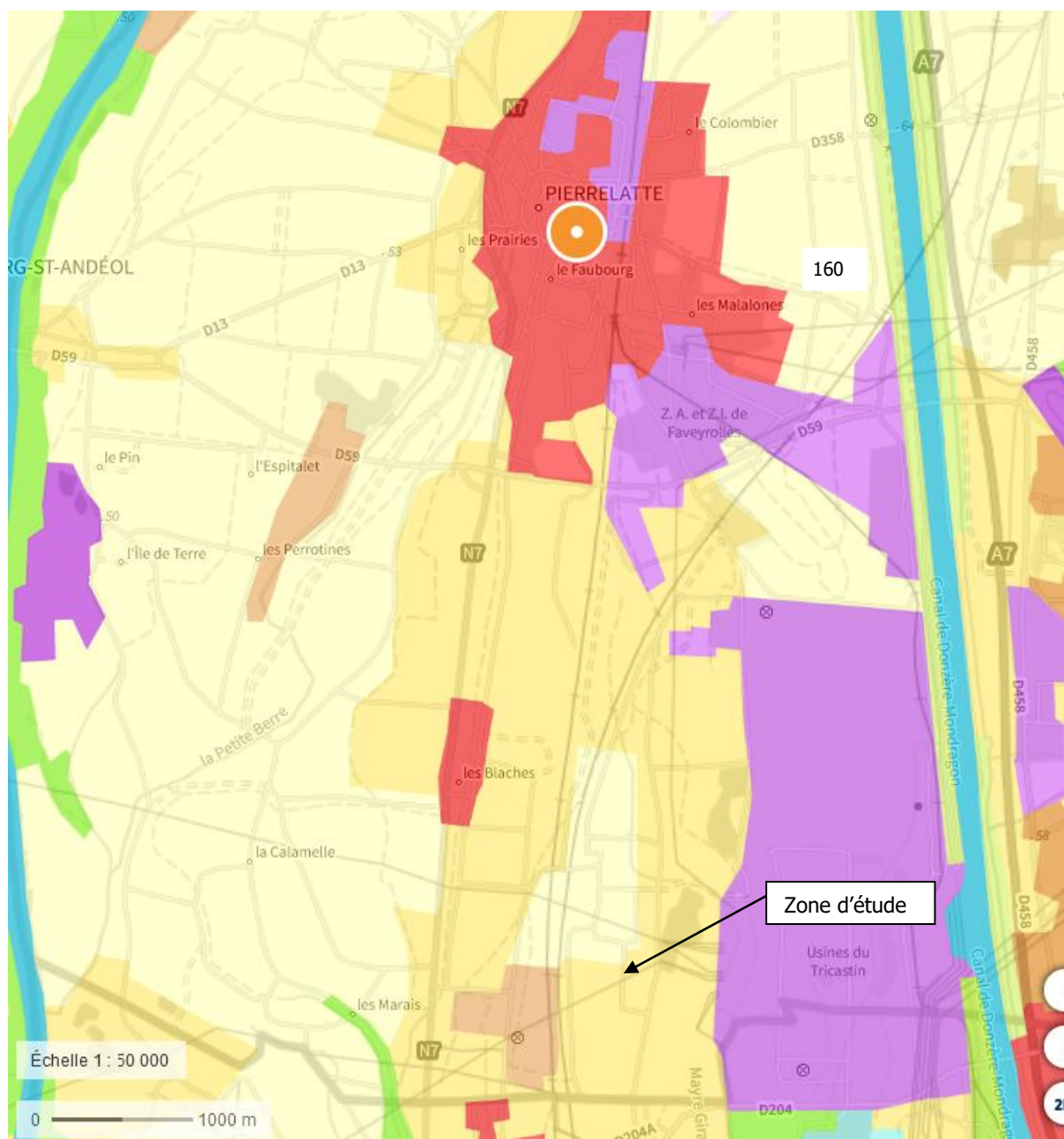
- un hôtel du 18<sup>e</sup> siècle, 54 Grande Rue.

**INCIDENCES DU PROJET :**

**Le projet est éloigné du bâtiment cité (environ 5,2 km au Sud) et n'aura donc aucune incidence sur les sites inscrits et les sites classés.**

## **8.3 OCCUPATION DES SOLS ET INFRASTRUCTURES DANS LE SECTEUR D'ETUDE**

### **8.3.1 CONTEXTE GENERAL**



**Figure 14 : CORINE LAND COVER 2012**

 Tissu urbain continu	 Rizières
 Tissu urbain discontinu	 Vignobles
 Zones industrielles ou commerciales et installations publiques	 Vergers et petits fruits
 Réseaux routier et ferroviaire et espaces associés	 Oliveraies
 Zones portuaires	 Prairies et autres surfaces toujours en herbe à usage agricole
 Aéroports	 Cultures annuelles associées à des cultures permanentes
 Extraction de matériaux	 Systèmes culturaux et parcellaires complexes
 Décharges	 Surfaces essentiellement agricoles, interrompues par des espaces naturels importants
 Chantiers	 Territoires agroforestiers
 Espaces verts urbains	 Forêts de feuillus
 Equipements sportifs et de loisirs	
 Terres arables hors périmètres d'irrigation	
 Périmètres irrigués en permanence	

La zone d'étude se situe dans la vallée du Rhône, en rive gauche.

Territoire à caractère rural, l'occupation du sol autour du secteur d'étude est dominée par les espaces agricoles.

L'occupation humaine apparaît majeure, avec la présence de zones agricoles importantes, avec des infrastructures de transport et de nombreuses habitations (ville de PIERRELATTE et alentours).

### 8.3.2 ESPACE AGRICOLE

Les parcelles d'étude se situent dans la « zone des serres », au Sud de la commune de PIERRELATTE. Cette zone d'environ 100 ha a été mise en place par le SMARD (Syndicat mixte d'Aménagement Rural de la Drôme) à partir de 1985. On y rencontre des serres de tomates, de fraises, de fleurs, ...

#### INCIDENCES DU PROJET :

Le projet est mené sur une zone prévue à cet effet, la « zone des serres » de PIERRELATTE.

La surface de serre sera augmentée d'environ 11 000 m<sup>2</sup> (1,1 ha), ce qui est très faible comparé aux 100 ha de la zone.

**Son incidence sur l'espace agricole sera donc négligeable.**

### 8.3.3 ESPACE FORESTIER

L'espace forestier est peu présent sur la surface d'étude. C'est une zone essentiellement agricole avec quelques petits bosquets épars avec une ripisylve un peu plus fournie en bordure de Rhône.

#### INCIDENCES DU PROJET :

Seuls quelques petits bosquets très limités sans intérêt particulier seront détruits sur l'emprise de la future serre.

**Son incidence sur l'espace forestier sera donc négligeable.**

### **8.3.4 ZONES D'HABITATIONS**

L'habitation de la zone est constituée de maisons isolées majoritairement, sauf au niveau du hameau des Blaches, à l'Ouest du site d'étude.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Il n'est pas prévu de construction, ni de démolition d'habitations dans le projet.

**L'incidence des travaux sur les zones d'habitation sera donc nulle.**

### **8.3.5 INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT**

Le territoire concerné par l'étude est traversé par un nombre important d'infrastructures de transport diverses (R.N.7, routes départementales, chemins communaux, TGV, ligne ferroviaire TER et marchandises, canal de DONZERE-MONDRAGON...).

#### **8.3.5.1 INFRASTRUCTURES ROUTIERES**

La zone des serres de PIERRELATTE est accessible par le chemin de Trinquemellet à l'Ouest et le chemin du Freyssinet à l'Est. Différents chemins parcourent l'intérieur de la zone.

#### **8.3.5.2 INFRASTRUCTURES FLUVIALES**

Le canal de DONZERE-MONDRAGON, environ 2,3 km à l'Est du site d'étude, permet le transit par bateaux de la Méditerranée vers LYON et au-delà.

#### **8.3.5.3 INFRASTRUCTURES FERROVIAIRES**

La vallée du Rhône accueille la voie TGV Méditerranée et la voie « classique » trains de voyageurs et marchandises.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Il n'est pas prévu de chemin ou de route supplémentaire sur la zone, la nouvelle serre sera desservie par les routes existantes.

La zone n'est pas desservie par les infrastructures fluviales ou ferroviaires.

**L'incidence des travaux sur les infrastructures de transport sera donc nulle.**

### **8.3.6 COURS D'EAU, LACS ET ETANGS**

#### **8.3.6.1 COURS D'EAU**

Voir chapitre 6. Caractérisation des eaux superficielles

#### **8.3.6.2 PLANS D'EAU ET ETANGS**

Voir chapitre 8.1. Patrimoine naturel ci-dessus.

## 8.4 CONTEXTE PAYSAGER

Le paysage est la résultante d'une interaction entre toutes les composantes physiques, biologiques et anthropiques qui s'exercent sur le territoire : le climat, la géologie, le milieu hydrique, la végétation et les activités humaines modèlent le paysage.

### 8.4.1 CADRE GENERAL

Le secteur d'étude se trouve dans la vallée du Rhône, en rive gauche.

C'est essentiellement une plaine agricole avec la ville de PIERRELATTE au centre, entourée de collines de faible hauteur.

### 8.4.2 PAYSAGE DE PROXIMITE

Le projet de nouvelle serre agricole se trouve essentiellement dans l'unité paysagère n°263D « Agglomération de PIERRELATTE ».

Plus particulièrement, au Sud de la « zone des serres » de PIERRELATTE.

Comme son nom l'indique, c'est une zone d'aménagement de serres agricoles mise en place à partir de 1985.

Les différentes serres sont séparées par des routes, des zones de parkings, des bosquets d'arbres, des canaux et fossés, ...

La présence agricole renforce la lisibilité de la plaine : l'agriculture s'arrête généralement dès les premiers reliefs.

Le terrain possède une légère pente continue vers le Sud.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Le projet est mené sur une zone prévue à cet effet, la « zone des serres » de PIERRELATTE.

La surface de serre sera augmentée d'environ 11 000 m<sup>2</sup> (1,1 ha), ce qui est très faible comparé aux 100 ha de la zone.

De plus, même si la future serre sera plus haute que les deux qu'elle remplace, une serre de même taille a été construite de l'autre côté de la route au Nord.

On aura ainsi une « harmonisation » du paysage.

**L'incidence des travaux sur le paysage sera donc nulle.**

---

## 9 CONTEXTE HUMAIN ET SOCIO-ECONOMIQUE

---

### 9.1 LA COMMUNE

Le projet se situe au Sud de la commune de PIERRELATTE.

## 9.2 POPULATION

La population de la commune est rappelée dans le tableau ci-après :

Commune	Population légale en 2018	Population légale en 2008	Taux d'accroissement annuel
PIERRELATTE	13 452	12 893	+ 0,4 %/an

TABEAU 2 : POPULATION RECENSEE SUR LA COMMUNE (SOURCE INSEE)

## 9.3 URBANISME ET SERVITUDES

### 9.3.1 GENERALITES

La commune possède un Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.).

### 9.3.2 SERVITUDES D'URBANISME

Voir Pièce 4 : Urbanisme

Sur la zone strictement concernée par le projet, seul est recensé un risque radiologique.

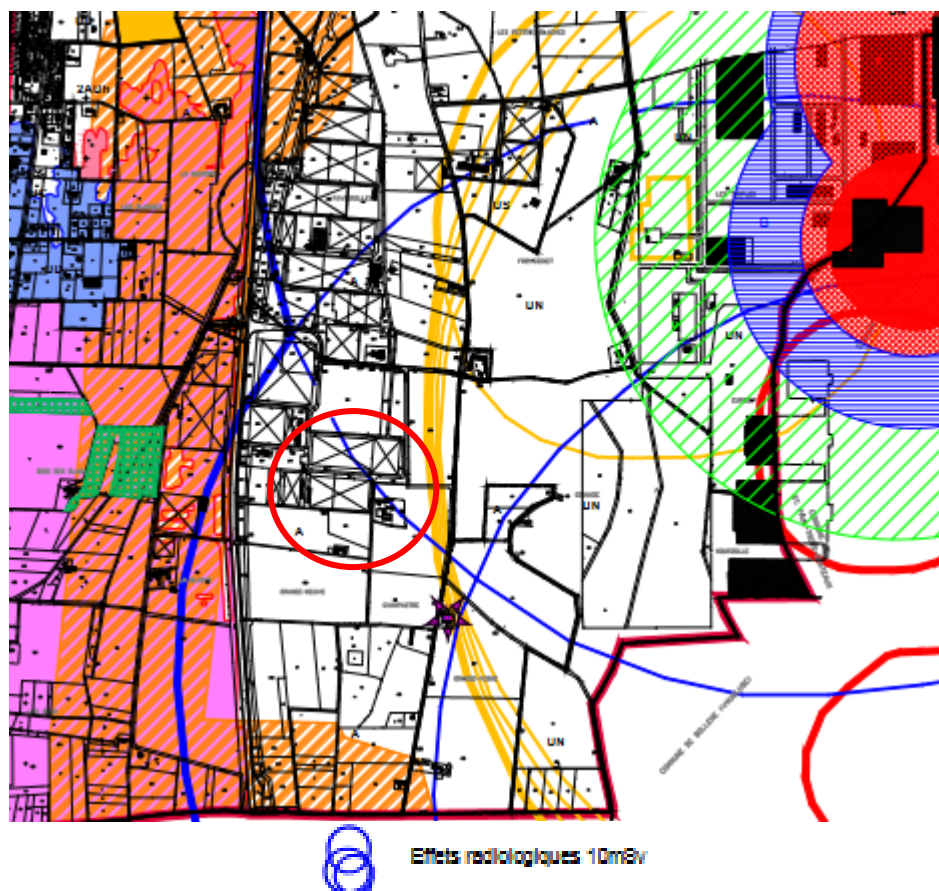


Figure 15 : EXTRAIT PLU-CARTE DES CONTRAINTES

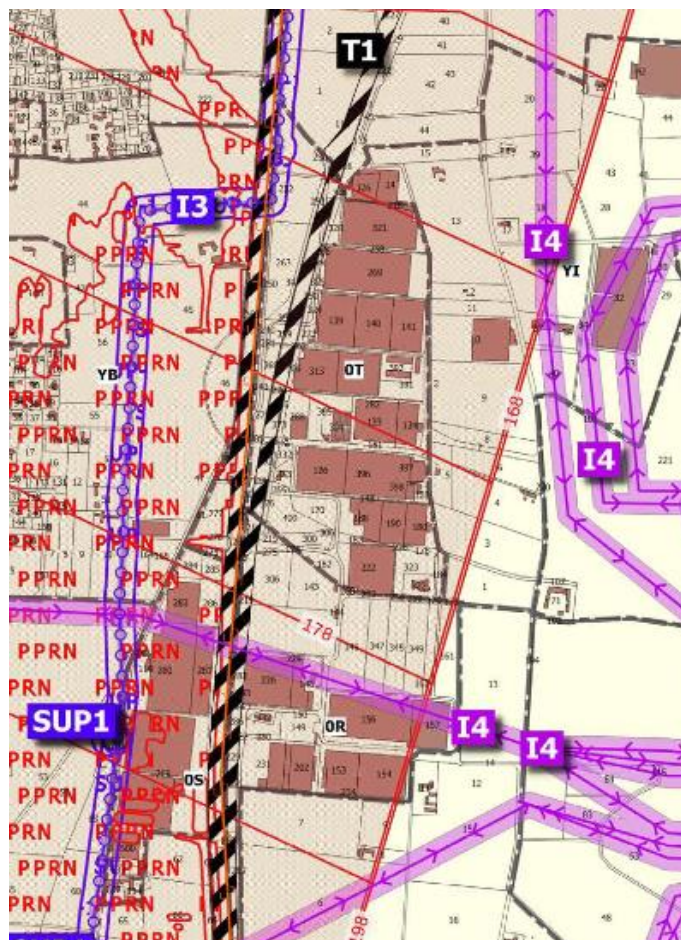


Figure 16 : EXTRAIT PLU-CARTE DES SERVITUDES

La servitude recensée directement au droit du projet est la T5 : servitude aéronautique de dégagement.

La hauteur de la future serre est conforme au règlement du PLU de la zone A.

**L'incidence des travaux sur l'urbanisme sera donc nulle.**

## 9.4 ACTIVITES ECONOMIQUES ET RECREATIVES

### 9.4.1 TOURISME

Le tourisme s'est fortement développé depuis une quinzaine d'année sur PIERRELATTE avec le développement de la Ferme aux Crocodiles (à environ 2,9 km au Nord du projet) et de la zone alentours.

Néanmoins, l'activité n'est pas impactée, et n'impacte pas le tourisme.

**Ainsi, l'incidence des travaux sur le tourisme sera nulle.**

### 9.4.2 AGRICULTURE

L'agriculture est composée de cultures viticoles, plantes aromatiques, serres de tomates, fleurs, arbres fruitiers, ....

Comme nous l'avons déjà indiqué dans les paragraphes précédents, le projet se situe dans une zone appelée la « zone des serres » de PIERRELATTE, d'une superficie de 100 ha, mise en place à partir de 1985 par le SMARD.

Le projet s'inscrit donc dans un environnement dédié, avec une modernisation de l'outil de production (serre « moderne ») et une augmentation de la surface (développement de l'activité).

**L'incidence des travaux sur l'agriculture sera donc plutôt positive.**

## 9.5 USAGES ACTUELS DE L'EAU

Dans ce secteur de la vallée du Rhône, les usages de l'eau sont :

- l'alimentation en eau potable,
- l'irrigation agricole et l'eau industrielle,
- les activités de loisirs liées à l'eau.

### 9.5.1 ALIMENTATION EN EAU POTABLE

#### 9.5.1.1 EAU POTABLE

Le champ captant « des plantades » situé à l'Est du centre-ville est le seul captage et est aujourd'hui inclus dans le tissu urbanisé, ce qui limite ces performances au vu de la demande communale. Un second champ a été implanté sur la commune voisine, au lieu-dit « La Bonne Fille » sur la commune de LA GARDE ADHEMAR. Ce second champ devrait, à terme, totalement remplacer le champ des Plantades.

Les besoins sont de 500 m<sup>3</sup>/h et 2 millions de m<sup>3</sup>/an (chiffres 2016).

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

L'eau potable n'est utilisée que pour les besoins domestiques (WC, lavabos) et les volumes ne vont pas augmenter significativement (passage de 15 à 19 employés).

**L'incidence des travaux sur l'alimentation en eau potable sera quasi nulle.**

#### 9.5.1.2 PERIMETRES DE PROTECTION DE CAPTAGE

En application des articles L.1311 à L.1321 du Code de la Santé Publique, des périmètres de protection de captage doivent être institués autour des unités de production. Déclarés d'Utilité Publique, des servitudes sont instaurées à l'intérieur de trois périmètres distincts :

- Périmètre de Protection Immédiate (P.P.I.),
- Périmètre de Protection Rapprochée (P.P.R.),

- Périmètre de Protection Eloignée (P.P.E.).

Sur la carte de servitudes du PLU, il n'y a pas de périmètres de protection de captages sur la zone d'étude.

**L'incidence des travaux sur les périmètres de protection de captage sera nulle.**

### 9.5.2 IRRIGATION AGRICOLE

Comme nous l'avons vu précédemment, la consommation d'eau est actuellement de 60 000 m<sup>3</sup> par an.

L'origine de l'eau est le réseau d'irrigation du SMARD provenant de prises d'eau dans le Rhône.

La consommation future devrait être la même, car même si on rajoute 1 ha de serre, on réduit la consommation d'eau par hectare grâce au recyclage des eaux de drainage.

Il n'existe pas de forage actuellement, mais il est prévu d'installer un forage de secours. Celui-ci sera réalisé dans les règles de l'art et fera l'objet de toutes les autorisations nécessaires vis-à-vis des autorités compétentes (DDT de la Drôme et ARS, délégation de la Drôme).

**L'incidence des travaux sur l'irrigation agricole sera nulle.**

### 9.5.3 ALIMENTATION EN EAU INDUSTRIELLE

Le projet n'est pas concerné.

### 9.5.4 ACTIVITES DE LOISIRS LIEES A L'EAU

Le projet n'est pas concerné.

## 9.6 AMBIANCE SONORE

### 9.6.1 NIVEAUX REGLEMENTAIRES

L'article R.1334-33 du Code de la Santé Publique, inséré par le décret n° 2006-1099 du 31 août 2006 relatif à la lutte contre les bruits de voisinage, établit les points suivants :

- L'émergence globale dans un lieu donné est définie par la différence entre le niveau de bruit ambiant, comportant le bruit particulier en cause, et le niveau du bruit résiduel constitué par l'ensemble des bruits habituels, extérieurs et intérieurs, correspondant à l'occupation normale des locaux et au fonctionnement habituel des équipements, en l'absence du bruit particulier en cause.
- Les valeurs limites de l'émergence sont de 5 dBA en période diurne (de 7 h à 22 h) et de 3 dBA en période nocturne (de 22 h à 7 h), valeurs auxquelles s'ajoute un terme correctif, en dBA, fonction de la durée cumulée d'apparition du bruit particulier :

- 1) Six pour une durée inférieure ou égale à 1 minute, la durée de mesure du niveau de bruit ambiant étant étendue à 10 secondes lorsque la durée cumulée d'apparition du bruit particulier est inférieure à 10 secondes ;
  - 2) Cinq pour une durée supérieure à 1 minute et inférieure ou égale à 5 minutes ;
  - 3) Quatre pour une durée supérieure à 5 minutes et inférieure ou égale à 20 minutes ;
  - 4) Trois pour une durée supérieure à 20 minutes et inférieure ou égale à 2 heures ;
  - 5) Deux pour une durée supérieure à 2 heures et inférieure ou égale à 4 heures ;
  - 6) Un pour une durée supérieure à 4 heures et inférieure ou égale à 8 heures ;
- Zéro pour une durée supérieure à 8 heures.

### 9.6.2 CONTEXTE SONORE

Le site concerné par le projet se situe dans un environnement essentiellement agricole et naturel, mais aussi, proche de routes et de lignes de chemin de fer (classique et TGV).

Les sources potentielles de bruit actuelles sont l'activité agricole, la circulation routière et la circulation ferroviaire.

#### **INCIDENCES DU PROJET :**

Le niveau sonore devrait augmenter ponctuellement lors des travaux de démolition des serres anciennes et de construction de la nouvelle serre.

Néanmoins, les travaux seront menés dans la journée et les seuils ne devraient pas être dépassés.

Lors de l'exploitation de la nouvelles serre, l'augmentation du bruit sera négligeable (augmentation de circulation insignifiante, process peu bruyant).

**L'incidence des travaux sur le contexte sonore sera quasi nulle à nulle.**

---

## 10 RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES

---

### 10.1 GENERALITES

*Source : Géorisques-Données communales*

La commune de PIERRELATTE est soumise aux risques naturels et technologiques suivants :

- inondation,
- mouvement de terrain,
- cavités souterraines,
- risque industriel,
- rupture de barrage,
- transport de marchandises dangereuses.

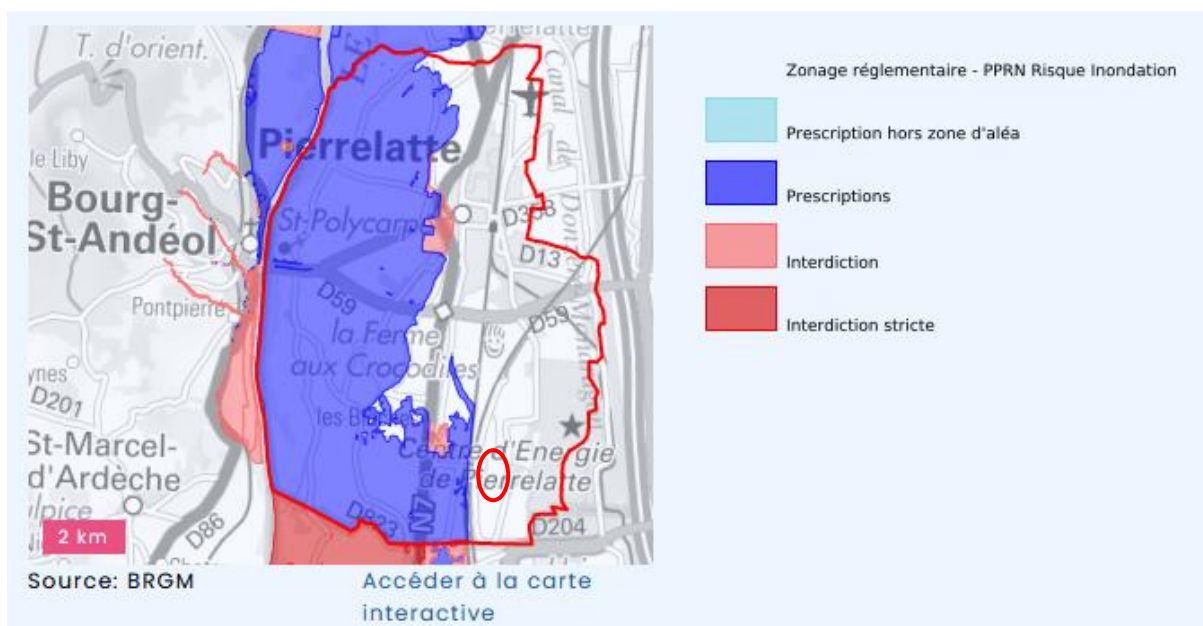
#### 10.1.1 RISQUE INONDATION

Sur la commune de PIERRELATTE, un Plan de Prévention des Risques d'Inondation 1601 est en vigueur :

- P.P.R.n.I PIERRELATTE.

Les objectifs des P.P.R.n.I sont les suivants :

- délimiter les zones exposées aux risques, dites « zones de danger » et d'y interdire tout type de constructions,
- délimiter les zones dites « zones de précaution » qui ne sont pas directement exposées aux risques et y définir des mesures d'interdiction ou de servitudes particulières,
- définir des mesures de prévention, de protection et de sauvegarde relatives à l'aménagement.



**Figure 17 : EMPRISE DU P.P.R.I. PIERRELATTE**

**Le projet n'est pas dans une zone inondable du PPRI.**

### **10.1.2 RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN**

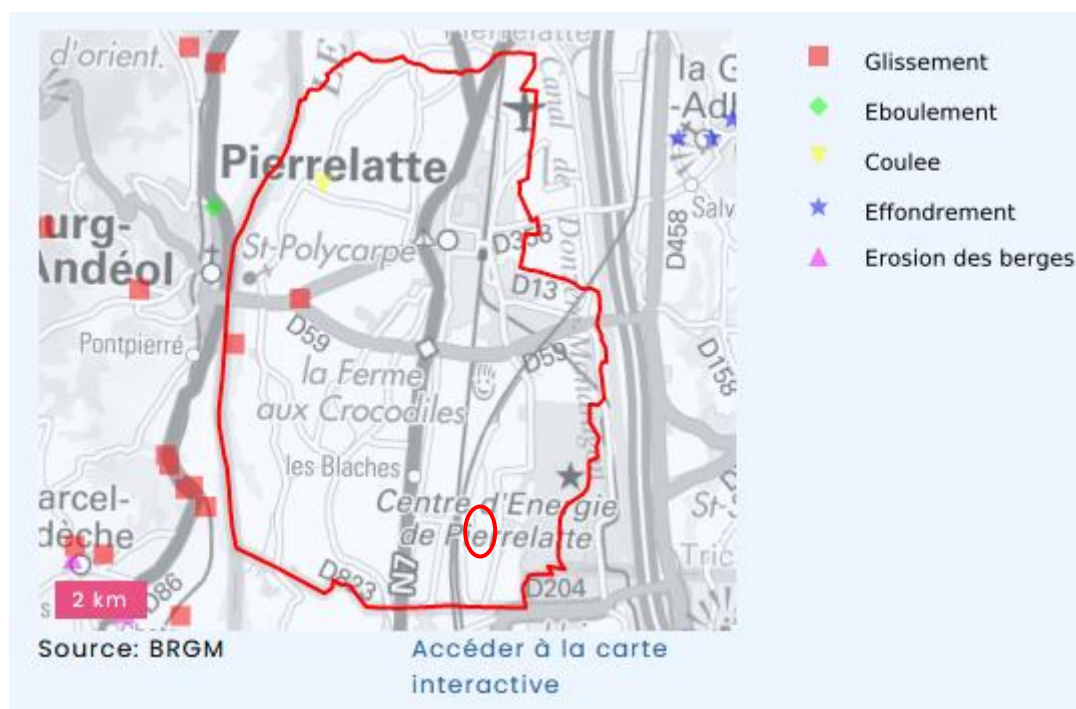


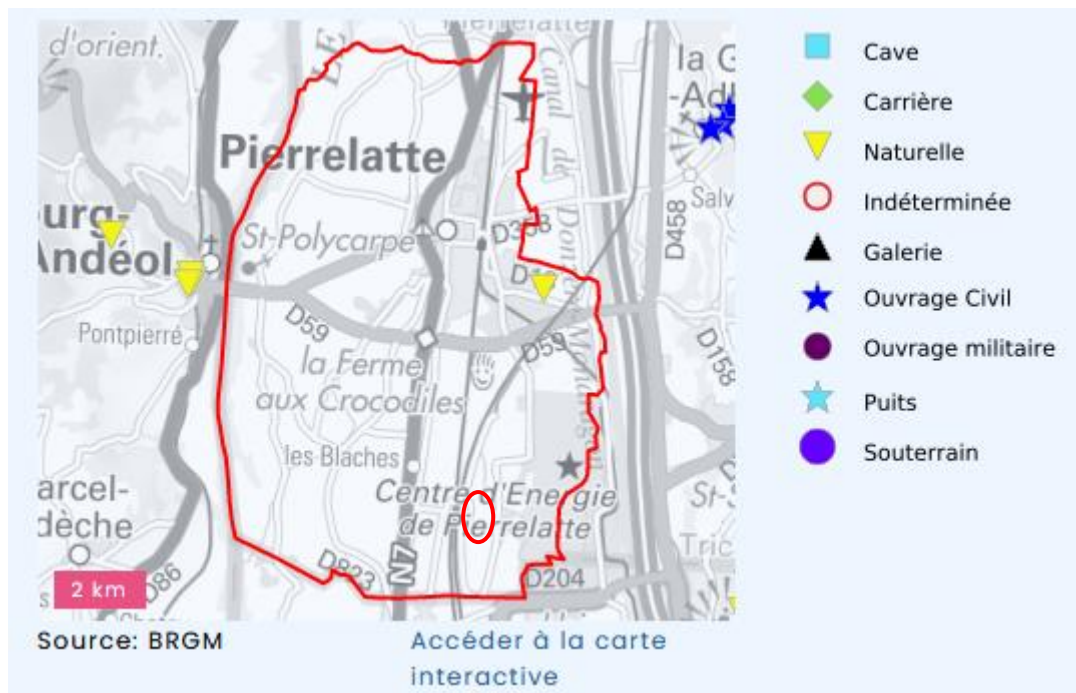
Figure 18 : RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN PIERRELATTE

Le projet n'est pas concerné par le risque mouvement de terrain.

### 10.1.3 RISQUE SISMIQUE

Depuis le 1er mai 2011, le nouveau zonage sismique de la France est entré en vigueur. La commune de PIERRELATTE est classée en zone 3, de risque modéré relativement à l'arrêté du 22 octobre 2010.

### 10.1.4 CAVITES SOUTERRAINES



**Figure 19 : RISQUE CAVITES SOUTERRAINES PIERRELATTE**

**Le projet n'est pas concerné par le risque cavités souterraines.**

## 10.2 RISQUES TECHNOLOGIQUES

Les risques technologiques suivants sont recensés sur la commune :

- pollution des sols, SIS et anciens sites industriels,
- risques industriels,
- canalisations de matières dangereuses,
- installations nucléaires.

### 10.2.1 RISQUE POLLUTION DES SOLS, SIS ET ANCIENS SITES INDUSTRIELS

*Source : Géorisques*

Il n'est pas répertorié de site à risque de pollution des sols, SIS et anciens sites industriels sur la zone du projet.

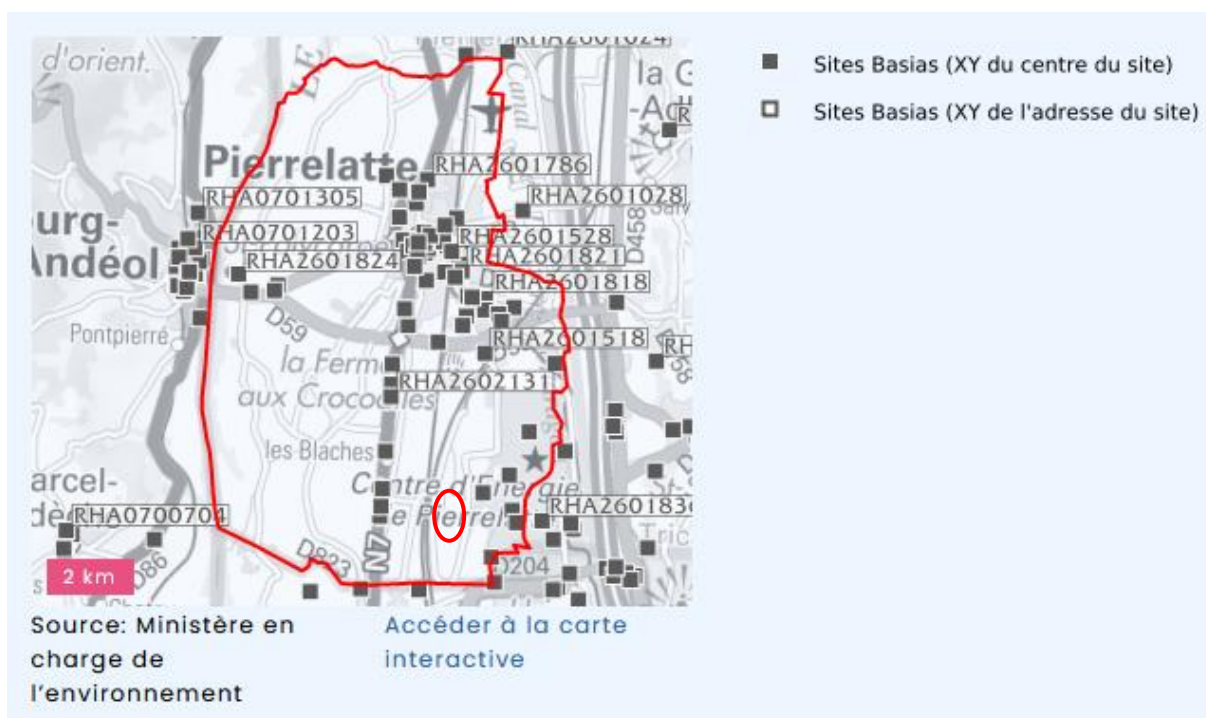


Figure 20 : RISQUE POLLUTION DES SOLS, SIS ET ANCIENS SITES INDUSTRIELS PIERRELATTE

Le projet n'est pas concerné par le risque pollution des sols, sis et anciens sites industriels.

### 10.2.2 RISQUE INDUSTRIEL

Source : Géorisques

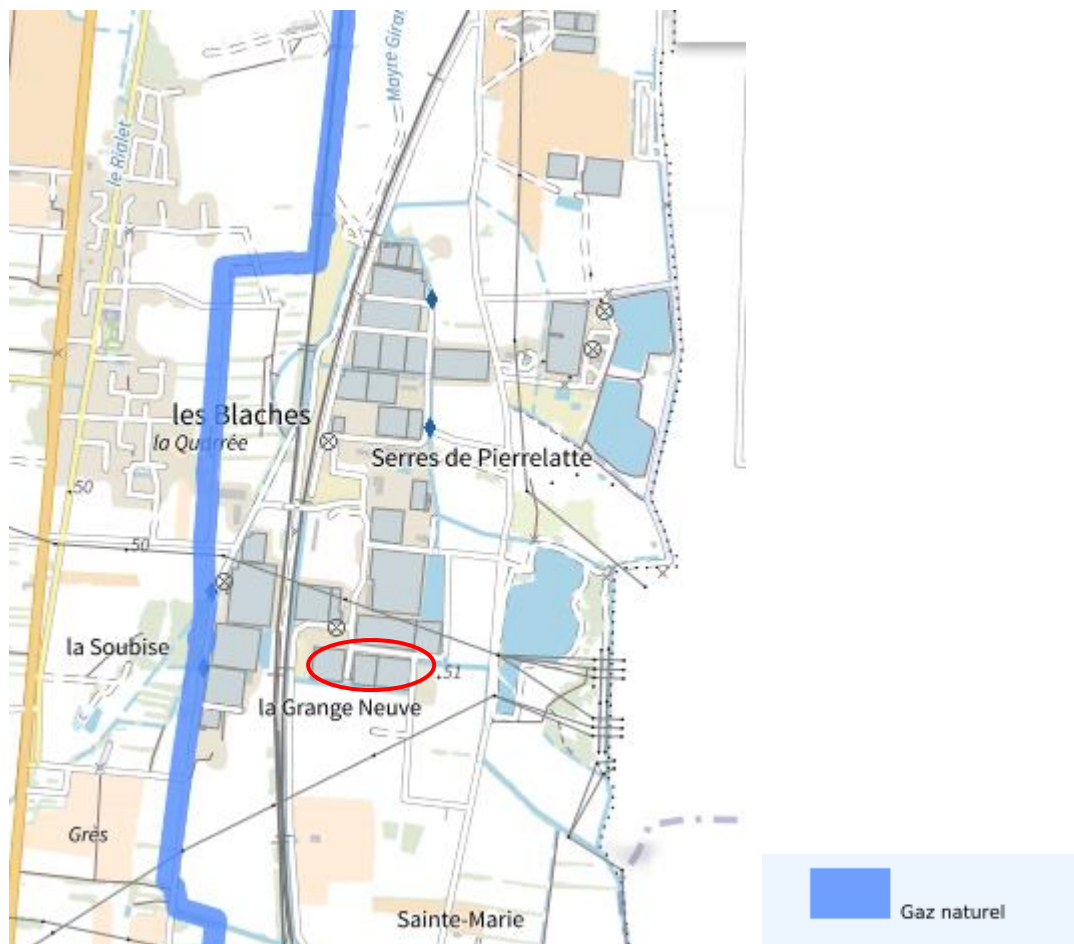


**Figure 21 : RISQUE INDUSTRIEL PIERRELATTE**

Il n'est pas répertorié de site à risque industriel qui pourrait impacter la zone du projet.

**Le projet n'est pas concerné par le risque industriel.**

### 10.2.3 CANALISATIONS DE MATIERES DANGEREUSES



**Figure 22 : RISQUE CANALISATION DE MATIERES DANGEREUSES PIERRELATTE**

La canalisation de gaz naturel passe à plus de 300 m à l'Ouest du projet, de l'autre côté de la voie ferrée.

**Le projet n'est pas concerné par le risque canalisation de matières dangereuses.**

### 10.2.4 INSTALLATIONS NUCLEAIRES

Voir chapitre 7.2.17. Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) ci-avant.



**Figure 23 : RISQUE INSTALLATIONS NUCLEAIRES PIERRELATTE**

## 11 EFFETS CUMULES

Le projet ne génèrera pas « d'effet cumulés » avec un autre aménagement proche ou plus lointain de la zone.

En effet, il est indépendant de tout autre projet et se trouve tout au Sud de la « zone des serres de PIERRELATTE », dans une zone agricole dédiée, avec quasi absence d'habitations et sur un territoire soumis aux bruits générés par les voies ferrées et les routes, le Mistral, sans enjeux patrimoniaux faunistique ou floristique, archéologique ou historique.

## 12 SYNTHÈSE DES ENJEUX ET DES CONTRAINTES ENVIRONNEMENTALES VIS-A-VIS DU PROJET

	ENJEUX	CONTRAINTES
<b>Climat</b>	Précipitations annuelles importantes, soudaines et souvent violentes.	Evapotranspiration importante en été (sécheresse).
<b>Qualité de l'air</b>	Qualité de l'air bonne.	-
<b>Topographie</b>	Topographie assez plane orientée vers le Sud.	-
<b>Géologie et pédologie</b>	Sols à qualité relativement homogène (alluvions).	
<b>Hydrogéologie</b>	Eaux souterraines utilisées pour l'alimentation en eau potable	- Qualité de l'eau souterraine en général plutôt bonne, - Pas de périmètres de protection de captages sur le territoire concerné par le projet.
<b>Eaux superficielles</b>	Qualité des eaux de la Mayre Girarde	-
<b>Plans, schémas, directives, programmes</b>	Non dégradation des milieux aquatiques, assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau, lutter contre les pollutions et pour la protection de la santé, Réduction des déchets et tri	-
<b>Patrimoine culturel et naturel</b>	-	Présence de 3 ZNIEFF de type I et de 1 ZNIEFF de type II, Présence de 1 site Natura 2000 (Z.S.C.), Présence de 3 zones humides.
<b>Faune</b>	Faune globalement de faible valeur patrimoniale	- Zone de nichage, de reproduction et d'alimentation dans les haies de cyprès, mare à proximité.

	ENJEUX	CONTRAINTES
<b>Occupation des sols et infrastructures</b>	-	-
<b>Sensibilité paysagère du site</b>	Zone rurale présentant une anthropisation relativement importante, Paysage marqué par l'empreinte humaine.	-
<b>Contexte socio-économique</b>	L'agriculture et le tourisme sont des activités économiques importantes sur la zone.	-
<b>Ambiance sonore</b>	-	Proximité des voies de communication à grande circulation
<b>Risques naturels et technologiques</b>	-	-

TABLEAU 3 : SYNTHESE DES ENJEUX ET DES CONTRAINTES ENVIRONNEMENTALES DU PROJET

## 13 MESURES COMPENSATOIRES

**Les seules mesures compensatoires mises en place le seront pour la gestion des eaux pluviales.**

En effet, les travaux ne devraient pas générer d'autres impacts sur l'environnement au sens large.

L'augmentation de surface imperméabilisée génère une augmentation de volume d'eaux pluviales à traiter.

**Voir Pièce 4 : Porté à Connaissance-Pièce 2 : Mémoire explicatif**

Ainsi « le **volume de dispositif nécessaire à mettre en place** pour traiter les **eaux pluviales de la nouvelle surface créée** est de **316,5 m<sup>3</sup>**.

Le projet de mise en place de la serre implique le comblement du fossé existant au Sud (395 m) sur le bassin versant étudié.

La partie Est du fossé pourra être conservée (105 m).

Ce fossé a un volume d'environ 287 m<sup>3</sup>.

Nous rappellerons que le volume initial de fossé créé par le SMARD est de 1 100 m<sup>3</sup>.

Le volume total de dispositifs pluviaux nécessaire après travaux est donc de 1 416,5 m<sup>3</sup>.

Le fossé Est existant a donc un volume de 287 m<sup>3</sup>.

Une buse DN 1000 de 100 m de longueur sera positionnée au Nord de la serre (78,5 m<sup>3</sup>). Elle reliera les futurs fossés Nord Ouest et Nord Est.

Ces 2 fossés à créer devront donc avoir un volume minimal de 1 052 m<sup>3</sup>.

Les caractéristiques des différentes infrastructures seront les suivants :

	Grande base (m)	Petite base (m)	Hauteur (m)	Longueur (m)	Volume (m <sup>3</sup> )
Fossé Nord Ouest (nouveau)	7	3,5	1,4	80	588
Fossé Nord Est (nouveau)	2	1	1,4	229	481
Buse Nord (nouveau)	-	-	1	100	78,5
Fossé Est (existant)	3	0,9	1,4	105	287
<b>TOTAL</b>	-	-	-	-	<b>1 434,5</b>

**TABLEAU 4 : VOLUMES DISPONIBLES**

Le volume de rétention proposé (1 434,5 m<sup>3</sup>) sera donc légèrement supérieur au volume nécessaire après travaux (1 416,5 m<sup>3</sup>).

Au-delà de la pluie de référence, les eaux pluviales seront guidées également vers le bassin existant, puis le canal adjacent. »

De plus, le dispositif calibré de sortie du fossé n'est pas modifié à 0,1 m<sup>3</sup>/s.

Ainsi, le fonctionnement hydraulique de la zone ne sera pas modifié par rapport au fonctionnement initial défini par le SMARD en 1985.